

Bilan de la convention régionale
« Respect et égalité entre les filles et les garçons,
de l'École à l'Université »
2015-2018

Délégation Régionale aux Droits des Femmes
et à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes

Le 8 mars 2018

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	2
Rappel des caractéristiques locales	3
Pilotage de la convention	4
Mise en œuvre.....	5
• AXE 1 Acquérir et transmettre une culture d'égalité entre les sexes	6
AXE 2 Renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes.....	24
• AXE 3 S'engager pour une plus grande mixité dans les filières de formation et à tous les niveaux d'études	60
Bilan synthétique.....	73
L'effet levier de la convention	79
Annexes	83
Convention régionale pour la promotion de l'Égalité et du respect entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif et universitaire 2015-2018	

Introduction

« La réussite de tous les élèves est liée à la manière dont l'école porte le message de l'égalité, l'incarne et en assure l'effectivité¹ ».

Dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et la sensibilisation à l'égalité des genres, l'éducation joue un rôle primordial. En effet, le système éducatif et universitaire participe – souvent involontairement – à la production et la reproduction des stéréotypes de genre et des inégalités femmes-hommes. Ces stéréotypes peuvent être déterminants dans les choix d'orientation scolaire ou professionnelle d'un individu et plus globalement dans les représentations des rapports femmes-hommes dans la société. Sensibiliser, former à la thématique de l'égalité femmes-hommes est nécessaire pour modifier les représentations et les habitudes bien ancrées et déconstruire les idées préconçues présentes dans toutes les sphères, personnelle, professionnelle et politique.

La rentrée de septembre 2017 était la troisième depuis la signature de la convention régionale « Respect et égalité entre les filles et les garçons, de l'École à l'Université » le 27 février 2015 entre la Préfecture, l'Université et le Rectorat. Cette convention constitue la déclinaison locale de la Convention interministérielle 2013-2018 pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif et universitaire. Elle propose un cadre pour la période 2015-2018 pour mettre en place des actions articulées autour de trois axes :

- **acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes ;**
- **renforcer l'éducation au respect mutuel ;**
- **s'engager pour une plus grande mixité dans les filières de formation à tous les niveaux d'études.**

Cette démarche, à la fois partenariale et transversale, associe les services publics, les différents niveaux d'enseignement – de la maternelle à l'université – ainsi que les partenaires du monde économique et associatif. Toute la communauté éducative, y compris les parents, est impliquée dans la réalisation des objectifs de cette convention.

¹ Cf. discours du 22 novembre 2013 de George PAU-LANGEVIN en tant que Ministre déléguée chargée de la réussite éducative du 22 novembre 2013

Rappel des caractéristiques locales

Créée en 1984, l'académie de La Réunion comptait **655 établissements scolaires** pour 177 102 élèves – de l'école au lycée² – auxquels s'ajoutent 43 596 élèves de maternelle et 20 891 étudiant.e.s à la rentrée 2016.

Les disparités filles-garçons dans le système éducatif et universitaire sont nombreuses et visibles dès le plus jeune âge. **A ce sujet, les choix d'orientation sont assez révélateurs.** Une étude publiée en mars 2016 à La Réunion par l'INSEE³ a montré que dès le lycée – et par la suite dans les études supérieures – **la répartition des effectifs filles-garçons dans les cursus était très genrée.** En effet, les filles semblent s'orienter en plus grand nombre vers les cursus des lettres et sciences humaines, médecine, odontologie, pharmacie, droit, économie et administration économique et sociale. Les garçons, eux, se retrouvent davantage dans les cursus scientifiques (dont ingénieur) et STAPS. A noter que les filles sont encore moins présentes en sciences qu'en métropole : 7% contre 23% de garçons pour respectivement 8% et 17% en France métropolitaine. **Ces choix d'orientation ont une incidence sur le manque de mixité dans les métiers que l'on constate par la suite :** en effet, seuls 12% des métiers sont mixtes, c'est-à-dire avec au moins 10% de représentation d'un des deux sexes. Les réalités économiques particulières de La Réunion – proximité des débouchés des filières tertiaires, éloignement des débouchés de certaines filières technologiques ou industrielles et faible visibilité des femmes dans les métiers traditionnellement masculins – contribuent à accentuer localement les disparités filles-garçons dans les choix d'orientation universitaire et professionnelle.

A noter également **que les bons taux de réussite des réunionnaises – plus élevés même que ceux des réunionnais⁴ – ne les prémunissent pas contre les inégalités femmes-hommes nombreuses et persistantes dans le milieu professionnel :** écarts de salaires, temps partiel subi, plafond de verre, etc.

Au niveau local, diverses réponses sont apportées pour lutter contre la persistance de ces inégalités de fait. La Réunion fait ainsi partie des 9 régions qui ont fait – avec le Ministère des Droits des Femmes – le pari d'être des « Territoires d'excellence de l'égalité professionnelle » et ainsi à agir, entres autres, pour la mixité dans les filières de formation et dans l'emploi.

² Tous les chiffres mentionnés proviennent du site internet de l'académie de La Réunion. Chiffres clés de l'académie 2016/2017 <https://www.ac-reunion.fr/academie/chiffres-cles-et-statistiques.html>

³ Insee Flash Réunion n°58 – Mars 2016

⁴ Les filles présentent en effet un meilleur taux de réussite au baccalauréat – 87% contre 84% des garçons en 2014 – et, depuis une vingtaine d'années, sont plus diplômées de l'enseignement supérieur – 30,7% en 2012 contre 22,7% des garçons.

Pilotage de la convention

La mise en œuvre de la présente convention s'est appuyée sur différentes instances de pilotage réunissant les partenaires :

○ **Le Comité de Pilotage**

Il se compose des trois signataires ou leur représentant.e :

- Le préfet de La Réunion
- Le recteur de l'Académie de La Réunion
- Le président de l'Université de La Réunion

Il se réunit au moins une fois par an afin :

- d'élaborer le programme académique annuel d'égalité filles-garçons ;
- de définir les moyens nécessaires à la réalisation des actions programmées ;
- d'évaluer les actions réalisées ;
- d'évaluer l'avancée du programme ;
- d'effectuer la liaison avec le comité de pilotage national.

Il pourra constituer tout groupe de travail qu'il juge utile et faire appel à des personnalités qualifiées ainsi qu'à des représentant.e.s d'institutions et d'administrations qui seront leurs correspondant.e.s ou leurs invité.e.s.

○ **Les Comités Techniques**

Les chargé.e.s de mission « égalité » du Rectorat, de l'Université de La Réunion et la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité auront un rôle d'animation de la convention et assureront l'interface entre l'institution signataire et les porteurs et porteuses de projet.

○ **Récapitulatif des rencontres organisées**

- 27 février 2015 : COPIL de signature de la convention
- 8 Mars 2017 : les partenaires ont réaffirmé leur engagement lors des manifestations organisées dans les établissements scolaires et universitaires de l'île

De multiples réunions sur les aspects plus opérationnels ont eu lieu régulièrement entre la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et les chargé.e.s de mission égalité pour le suivi de toutes les actions.

Les 3 axes de la convention :

1. Acquérir et transmettre une culture d'égalité entre les sexes

- 1.1 Intégrer dans les enseignements dispensés, dans les actions éducatives, dans les supports pédagogiques, la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes
- 1.2 Prévoir des formations à l'égalité au programme de formation des personnels enseignants, d'éducation et d'orientation
- 1.3 Intégrer des actions de formation dans la formation continue des personnels

2. Renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre filles/garçons, femmes/hommes

- 2.1 Mieux connaître et prévenir les situations liées aux comportements et violences à caractère sexiste et sexuel dans le système éducatif et universitaire
- 2.2 Promouvoir l'égalité et le respect mutuel : prévenir et agir
- 2.3 Prendre appui sur une éducation à la sexualité effective pour développer l'égalité entre les sexes et l'accès à la contraception

3. S'engager pour une plus grande mixité dans les filières à tous les niveaux d'étude

- 3.1 Renforcer la connaissance des parcours d'études et de leur insertion professionnelle
- 3.2 Veiller à exclure tout stéréotype sexiste dans l'information délivrée sur les métiers et filières de formation
- 3.3 Promouvoir la mixité dans les parcours de formation et dans les secteurs professionnels

Afin d'atteindre ces objectifs, une méthodologie transversale a été mise en place comprenant :

→ la production et la diffusion d'outils locaux

- privilégier le contact direct pour une diffusion plus efficace des outils
- mettre en œuvre des partenariats avec les collectivités territoriales et les chambres consulaires pour coproduire des outils adaptés à la culture des jeunes
- favoriser, par ailleurs, les initiatives visant la sensibilisation des parents

→ la formation initiale et continue des personnels de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur : informer en début d'année scolaire / universitaire la communauté éducative et universitaire des conduites à tenir face aux violences sexuelles et sexistes.

AXE 1

Acquérir et transmettre
une culture d'égalité
entre les sexes

Axe 1 :

Acquérir et transmettre une culture d'égalité entre les sexes

1.1 Intégrer dans les enseignements dispensés, dans les actions éducatives, dans les supports pédagogiques, la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes

1.2 Prévoir des formations à l'égalité et à la déconstruction des stéréotypes sexistes dans le cahier des charges de la formation des personnels enseignants, d'éducation et d'orientation

1.3 Intégrer des actions de formation dans la formation continue des personnels

Pilote	Intitulé de l'action	Page
AFPAR	Carton rouge pour les violences faites aux femmes	8
Association Départementale du Planning Familial	Elèves, équipes éducatives, parents, adultes de quartier : tous contre les violences sexistes et pour l'égalité filles garçons	9
Chancégál	Participer, promouvoir et développer le festival Cinétoil'égalité	11
Chancégál	Bouclettes et Biscottos	13
Collège Adrien Cerneau	Parcours égalité filles/garçons au collège	14
École Élémentaire Damase Legros	Spectacle <i>Une fille c'est comme un garçon</i>	16
Lycée Sarda Garriga	Film <i>Les filles comptent pas pour des prunes</i>	17
MEDEF	Concours vidéo <i>Sexisme pas notre genre</i>	18
Université de La Réunion – ESPE	Sensibiliser les étudiant.e.s de master 2 nd e année CPE et les stagiaires CPE à l'égalité entre femmes et hommes et lutter contre les stéréotypes genrés	20
Université de La Réunion – ESPE	Journée égalité femmes hommes ESPE et Académie de la Réunion	22
Université de La Réunion – ESPE	Construction de séquences contre les discriminations	23

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

« Carton rouge aux violences faites aux femmes »

La Réunion

Pilote de l'action	AFPAR – Frédéric ROUSSET, chef de projet
Partenaires mobilisés	CEVIF – ORIZON – AFECT – SPORTS POUR TOUS – ACADEMIE DES DALONS MISSION LOCALE EST – RIVES – CHANCEGAL – Collectif d'artistes « Femmes battues, Femmes battantes » – Service des Sports de la Mairie de Bras Panon Ligue Réunionnaise de football – PasseSports Océan Indien Rectorat de la Réunion – Chargée de mission Égalité Fille-Garçons
Constats de départ / diagnostic	Les données disponibles en 2010-2011 ont permis de confirmer l'augmentation des faits révélés aux forces de l'ordre sur la problématique des violences faites aux femmes.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Se saisir de l'Euro 2016 pour sensibiliser l'ensemble de la population à la problématique des violences intra familiales en mettant en exergue ce qu'elles représentent en termes de coûts psychologiques, financiers et sociétaux ; - Faire connaître les recours, les dispositifs et les acteurs à mobiliser ; - Récolter des fonds pour le financement de bourses d'urgence de mise à l'abri, à hauteur de 2€ par personne participante ; - Recenser et exploiter les idées inscrites au dos des cartons rouges distribués au public participant pour les transmettre à la DRDFE pour les États Généraux des Violences faites aux Femmes ; - Grâce à l'appui de la Ligue Réunionnaise de Football, un match de football opposant 2 équipes mixtes a été organisé.
Description de l'action	<p>Les partenaires ont organisé une manifestation d'une journée ouverte au grand public avec au programme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un village d'information ; • une exposition de peintures ; • des tournois sportifs et ateliers de yoga ou sports d'opposition ; • projection des films de prévention. <p>L'enjeu était d'utiliser le sport comme un vecteur de rencontres, pour permettre au public de se retrouver pour un moment de partage et d'écoute. L'action était conçue pour donner l'opportunité d'aborder un sujet difficile et douloureux à travers des ateliers et activités ludiques.</p>
Public cible (nombre)	Les familles réunionnaises au sens large Les stagiaires de l'AFPAR (dont Assistantes de Vie aux Familles Niveau V)
Calendrier	Dimanche 26 Juin 2016
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Nombre de participant.e.s
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - 720€ ont été récoltés - Des entreprises telles que Leclerc, Mado Parfum, Orange ou les Disciples d'Auguste Escoffier se sont associées à l'opération - Action largement relayée dans les médias
Perspectives	La Mairie de Bras Panon souhaite accueillir la 2 ^e édition. L'AFPAR a déjà été contactée par l'Ecole de la 2 ^e chance et le lycée Paul Moreau.
Contacts	Frédéric ROUSSET : f.rousset@afpar.com

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Elèves, équipes éducatives, parents, adultes de quartier :
tous contre les violences sexistes et pour l'égalité filles garçons
Participant au prix régional « Sexisme pas notre genre ! »

La Réunion

Pilote de l'action	Association Départementale 974 du Planning Familial
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité filles/garçons Associations de quartiers, associations culturelles, associations de parents, municipalités de St Paul, St Louis, St Pierre et du Tampon, GUT, centres de loisirs
Constats de départ / diagnostic	Les publics jeunes et moins jeunes souffrent de stéréotypes qui entravent leur vision du monde et des autres.
Objectifs	Amener les enfants et les adultes composant leur environnement à identifier et remettre en cause les stéréotypes sexistes et les mécanismes de construction des inégalités femmes-hommes.
Description de l'action	<p>Organisation d'animations et de cercles de parole avec des enfants de grande section sur les relations filles-garçons selon la méthode Prodas (Programme de Développement Affectif et Social). Animation sur 7 séances de 45 minutes → Le Prodas vise à favoriser le bien-être et prévenir les violences en développant les compétences psychosociales. Il peut se définir comme une méthodologie de développement de la personne basée sur l'expression des ressentis. Il est conçu pour aider les jeunes à se comprendre et à se respecter eux-mêmes pour ensuite comprendre et respecter les autres. Il leur donne également l'occasion d'apprendre à exprimer leurs sentiments et à mieux accepter ceux des autres. Ce programme permet à l'enfant de réaliser que chaque être est unique dans l'universalité et qu'il gagne à reconnaître chacun.e pour qui il.elle est et non pas pour un.e représentant.e d'un groupe, d'une catégorie.</p> <p>Mise en place d'animations interactives autour de la relation amoureuse et de la sexualité chez les élèves de 5^e sur le temps scolaire, le tout après un travail de concertation avec les équipes éducatives des établissements scolaires concernés. 7 séances de 2 heures abordant des thèmes variés : relations filles-garçons, sexualité, violences sexistes, stéréotypes et préjugés sexistes, représentations filles-garçons dans la société créole.</p> <p>7 causeries avec les parents et adultes du quartier : restitution anonyme du travail fait avec les élèves, Identification des stéréotypes sexistes dans leur vie quotidienne, différenciation de l'éducation des garçons et des filles, mécanismes de construction des inégalités entre hommes et femmes, violences sexistes.</p>
Public cible (nombre)	<p>En 2015 et 2016 : 433 personnes 180 jeunes (84 filles, 96 garçons) - 114 enfants de maternelle (54 filles, 60 garçons) - 59 collégien.ne.s (30 filles, 29 garçons) - 7 jeunes demandeurs d'emploi (7 garçons) Et 253 adultes (187 femmes, 66 hommes) - 45 personnes des communautés éducatives ou travailleur.se.s sociaux.ales (26 femmes, 19 hommes) - 85 parents, grands-parents en groupes d'expression (80 femmes, 5 hommes) - 86 parents en réunion d'information (55 femmes, 31 hommes) - 37 animateur.rice.s, éducateur.rice.s en réunion de sensibilisation ou groupes d'expression (26 femmes, 11 garçons)</p> <p>Perspectives 2017</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Modules de 2 à 7 séances avec 170 nouveaux élèves. - Réalisation d'un module de 7 séances avec un nouveau groupe d'adultes (12 personnes)
Calendrier	2015 – 2016 Evolutions du dispositif en 2017
Financement	Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Réception de l'action par le public et les professeur.e.s des écoles
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - La grande majorité du public touché a pu prendre conscience, au fil des séances, des situations d'inégalités et des stéréotypes sexistes intériorisés. Par exemple, les filles mentionnent que les relations avec les garçons ont évolué et que ces derniers se montrent plus respectueux à leur égard. En fin de modules, les discours des participant.e.s sont moins porteurs de stéréotypes. - Les séances réalisées auprès des élèves de grande section ont recueilli une grande adhésion des professeur.es des écoles qui vont à leur tour utiliser les outils proposés afin d'approfondir ce travail avec les élèves. - Les rencontres avec les parents et professionnel.le.s ont permis d'étendre l'impact de cette action à l'environnement des jeunes et ainsi à inscrire les changements de regards et de comportements dans la durée.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Cette action est transférable auprès de tout type de structure et de public à condition d'en adapter le contenu à chaque type de public et notamment à chaque tranche d'âge. - Nous projetons d'utiliser notre approche globale et nos outils auprès de plusieurs structures sociales, médicosociales, municipalités, associations de quartiers, accueillant tout type de public. Plusieurs structures sont déjà demandeuses de ce type d'action. - Nous avons, en début de projet, bénéficié d'une formation Prodas et envisageons de suivre une formation de formateur.rice.s Prodas afin de former à notre tour les équipes éducatives et les acteur.rice.s de terrain. Cet outil Prodas a été récemment reconnu par l'Education Nationale.
Contacts	Association Départementale du Planning familial 02 62 14 26 00

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Participer, promouvoir et développer
le festival « Cinétoil'égalité »

La Réunion

Pilote de l'action	Association « Chancegal »
Partenaires mobilisés	<ul style="list-style-type: none"> - Rectorat – Chargée de mission Égalité fille/garçons - DRDFE - Ministère de l'Agriculture (participation possible de leurs établissements de formation) - Région Réunion
Constats de départ / diagnostic	<p>Manque de respect entre filles et garçons. Méconnaissance des droits liés à l'égalité filles-garçons, femmes-hommes. Méconnaissance des inégalités présentes dans le monde du travail ainsi que de la non mixité professionnelle. Méconnaissance des différentes formes de violences subies par les femmes dans le monde.</p>
Objectifs	<p>Sensibiliser et promouvoir l'égalité et le respect entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes à travers l'analyse et la découverte d'un autre cinéma, aussi diversifié que possible, auprès des élèves de : CM2, collégien.ne.s, lycéen.ne.s étudiant.e.s. Nous souhaitons expérimenter le cinéma comme témoin et promoteur de l'émancipation des femmes, de cette histoire récente et trop souvent occultée, des enjeux de l'égalité fondateurs de l'évolution de notre société. Nous voulons connaître les perceptions des jeunes, leurs visions et avis sur cette sélection.</p>
Description de l'action	<p>Nous proposons aux établissements de l'Académie – en partenariat avec la Délégation académique à l'éducation artistique, l'action culturelle du Rectorat, les missions égalité filles-garçons, femmes-hommes du Rectorat et de l'Université – de participer au palmarès Cinétoil'égalité. A savoir, avec le soutien d'adultes volontaires (documentalistes, enseignant.e.s, CPE, adultes relais, etc.), accompagner des élèves dans le visionnage d'une sélection de films et de documentaires durant la période de septembre à avril.</p> <p>Organisation d'un palmarès de films récents et anciens traitant des thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Egalité entre les femmes et les hommes » ; • « Condition des femmes dans le monde » ; • « Portraits de femmes exceptionnelles ». <p>Portraits de femmes et d'hommes en opposition avec un monde de convenances dans lequel il.elle.s ne se retrouvent pas ou en désaccord avec les rôles qui leurs sont assignés par la société.</p>
Public cible (nombre)	<p>Écoles primaires (CM2), collèges, lycées GT, lycées professionnels</p> <p>Adhésion des établissements scolaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} année en 2012-2013 : 6 établissements pour 92 élèves et 13 adultes encadrant.e.s • 2^{ème} année en 2013-2014 : 23 établissements pour 519 élèves + 50 adultes encadrant.e.s • 3^{ème} année en 2014-2015 : 39 établissements pour 1191 élèves + 83 adultes encadrant.e.s • 4^{ème} année en 2015-2016 : 55 établissements pour 2526 élèves + 127 adultes encadrant.e.s • 5^{ème} année en 2016-2017 : 38 établissements pour 1749 élèves + 110 adultes encadrant.e.s • 6^e année en 2017-2018 : 21 établissements pour 3743 élèves + 147 adultes encadrant.e.s
Calendrier	Débuts en 2012-2013 et action reconduite chaque année depuis :

	<ul style="list-style-type: none"> • de septembre à avril pour le visionnage des films et l'élaboration du palmarès • mai pour le regroupement final avec projection d'un film et venue d'une réalisatrice ou d'un réalisateur pour échanger avec le public.
Financement	<ul style="list-style-type: none"> - CHANCEGAL avec apport DRDFE + REGION REUNION et appel Fonds européens - Budget CDI établissements scolaires pour achats des DVD (mutualisation des moyens par échange de DVD entre établissements) - Coût réservation de bus à la charge des établissements pour déplacement des élèves pour le regroupement final.
Modalités de suivi et évaluation	Réunion de bilan avec tous les établissements participants
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>Bilan basé sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'établissements inscrits - Nombre d'élèves participants - Fiches à remplir après chaque visionnage - Débats après visionnage <p>Prise de parole d'élèves de certains établissements pour relater leur expérience lors du rassemblement final</p>
1^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Encourage une dynamique collaborative : projet mené en interdisciplinarité dans les établissements (français, histoire/géo, anglais, espagnol, arts plastiques, musique, EPS, ...). Action adoptée dans le cadre de projet de classe annuel. Échanges réalisés entre établissements de proximité pour organisation des projections et élaboration d'un travail collectif. - Retours positifs, notamment par la vie scolaire, concernant les comportements et les échanges avec les élèves. Retours positifs des adultes encadrants qui découvrent la thématique et se forment par la même occasion via les dossiers pédagogiques mis à disposition pour leur permettre de mener le débat avec les élèves au terme des projections. Les retours positifs de la part des élèves et des adultes encadrant.e.s sont nombreux et élogieux. - La majorité des établissements ayant participé une première fois, renouvelle leur participation l'année suivante. - Le seul frein rencontré peut être celui de la gestion du temps de diffusion notamment pour les films d'une durée de plus de 2 heures (rares dans la sélection pour cette raison) mais des solutions sont toujours trouvées. <p>NB : ce projet a été présenté en juin 2013 à Mme Najat VALLAUD-BELKACEM, lors de sa visite à La Réunion en tant que Ministre aux Droits des Femmes, qui en a salué l'originalité et la pertinence !</p>
Perspectives	Cette action ne nécessite pas de gros moyens budgétaires pour les établissements. Si chaque académie adoptait ce projet il serait possible de finaliser l'action par des échanges inter académiques.
Contacts	<p>Mme Sylvie LEROUX et Mme Fabienne RUBIRA de l'association CHANCEGAL 0692 97 88 77/ 0692 21 44 90 3, rue de la Guadeloupe 97490 Sainte-Clotilde Chancegal1@orange.fr</p> <p>Mme LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat CIO, 18, rue de la Gare 97490 Sainte-Clotilde sylvie.lesage@ac-reunion.fr</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	<p>« Bouclettes et Biscotos »</p> <p><i>Lauréat du concours national « Sexisme, pas, notre genre ! »</i></p>
-------------------	---

La Réunion

Pilote de l'action	Association Chancégal
Partenaires mobilisés	Rectorat – chargée de mission Égalité Fille/Garçon DRDFE
Constats de départ / diagnostic	Cette action est la finalité d'un programme mis en œuvre pour lutter contre les stéréotypes, et les violences faites aux femmes. Un réseau de 40 volontaires – enseignant.e.s, éducateur.rice.s –, après avoir été accompagné et formé durant un an, participera à la réalisation d'un outil et à sa mise en œuvre auprès des jeunes.
Objectifs	Créer et déployer un outil pour permettre aux adultes référent.e.s d'un réseau de volontaires d'accompagner des jeunes de 15 à 25 ans sur un travail sur l'égalité et le respect entre les filles et les garçons. Cette action a pour but de développer une action de sensibilisation en faveur de l'égalité femmes-hommes à travers la découverte de l'action politique. Apprendre la citoyenneté et la démarche de l'action politique dans un cadre spécifique. Développer l'argumentation et l'engagement pour la défense d'une cause sociétale.
Description de l'action	<p>« Bouclettes et Biscotos » c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un Label : qui valide la volonté d'atteindre un niveau égal d'ambition pour les femmes et les hommes (ambition personnelle et professionnelle) en s'appuyant sur les droits et le respect des un.e.s et des autres ; • Un Outil : parti politique fictif pour travailler avec des jeunes sur l'égalité et le respect entre les femmes et les hommes • Un principe : créer au sein de votre classe (ou groupe) un parti politique fictif, trouver et proposer des idées pour plus d'égalité, plus de respect, moins de violences entre les femmes et les hommes <p>A la fin du jeu le Parti présentera dans un document de synthèse comportant : nom du parti – slogan – programme – calendrier des actions – nombre d'adhésions L'Association proposera une rencontre annuelle des partis en présence de député.e.s / élu.e.s</p> <p>En effet, avant de proposer aux jeunes le jeu du parti politique fictif, une approche des droits, des stéréotypes, des inégalités persistantes est indispensable pour que les jeunes puissent être force de propositions.</p>
Public cible (nombre)	La durée et le nombre de jeunes touchés restent à l'initiative des personnes mobilisées pour encadrer le projet.
Calendrier	Année scolaire 2016/2017 Cet outil doit se déployer sur une période de plusieurs mois.
Financement	Fonds d'Expérimentation Jeunesse et le ministère de l'Outre-Mer Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'égalité FSE (PO 2014 _2020) En partenariat avec le Rectorat et la Région
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Lauréat du concours national « Sexisme, pas, notre genre ! »
Contacts	CHANCEGAL 3, rue de la Guadeloupe, 97490 Sainte-Clotilde 0262 97 60 29 Chancegal1@orange.fr

FICHE ACTION EGALITE

« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Parcours égalité filles-garçons
Gagnant du prix régional « Sexisme, pas notre genre ! »

Collège Adrien Cerneau

Sainte-Marie

Pilote de l'action	Collège Adrien Cerneau de Sainte-Marie – groupe animé par l'enseignante documentaliste avec la contribution de 20 personnels impliqués à des degrés divers
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission Égalité fille/garçons Délégation aux Droits des Femmes et à l'Égalité Association Chancegal Chargée de mission égalité filles/garçons Compagnie TEAT (forum théâtre) MEDEF Réunion – Orange
Constats de départ / diagnostic	Nos jeunes sont confronté.e.s à de nombreuses violences (verbales, familiales, actualités...). Ce projet leur permet tout d'abord d'en parler, de mettre des mots sur des faits ou actes qu'il.elle.s voient ou qu'il.elle.s vivent. Dès lors, en libérant leur parole, ce sujet n'est plus tabou. Ensuite, par les différentes actions de l'équipe éducative, nous sensibilisons nos élèves en leur apprenant à adopter un regard nouveau sur les inégalités femmes-hommes dans la société. Enfin, c'est à travers des activités, des échanges, des débats et des saynètes que l'on constate que nos élèves se forgent un esprit critique et un regard plus exercé sur cette problématique. Enfin, l'originalité se trouve également dans la manière d'enseigner : co-animation, étude de film, de campagnes de luttes (les films du poisson et Arte), d'images (affiches publicitaires), langue utilisée (quelque fois le créole)...
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Intégrer la lutte contre toutes les formes de sexisme au projet d'établissement avec un programme d'action riche qui couvre l'ensemble des niveaux d'enseignements sous des aspects variés (éducation citoyenne, éducation à la santé, éducation à l'orientation, ouverture culturelle) - Mise en place d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire
Description de l'action	<p>Les actions sont déclinées en 3 catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lutte contre les stéréotypes - Sexisme et monde professionnel - Lutte contre les violences <p>Exemples d'actions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participation à la conférence, organisée par le MEDEF Réunion, sur « l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes » - Formation des enseignant.e.s par l'association Chancegal - Interventions des enseignant.e.s d'histoire/géographie sur les stéréotypes sexistes - Éducation à la sexualité par les enseignant.e.s de SVT - Séances sur la représentation des hommes et des femmes dans les médias avec l'enseignante documentaliste - Tournoi de sport mixte organisé par les enseignant.e.s EPS - Séances sur les filières de formation, les métiers et la mixité avec la chargée de mission égalité du rectorat - Rédaction d'une charte des droits des filles et des garçons avec des enseignant.e.s de français et arts plastiques ... <p>Ce programme d'actions contribue à la mise en œuvre de la réforme du collège par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le « <i>parcours citoyen</i> » notamment au travers des travaux menés sur les clichés sexistes et les représentations par les élèves et sur la participation des classes à la journée internationale

	<p>consacrée aux violences faites aux femmes le 25 novembre (6^e et 4^e)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le « <i>parcours santé</i> » grâce aux liens avec le parcours d'éducation à la sexualité mis en œuvre sur l'établissement (de la 6^e à la 4^e) - Le « <i>parcours avenir</i> » grâce aux travaux réalisés en lien avec le monde économique : rencontres avec des professionnel.le.s – MEDEF Réunion proposées à 4 classes de 4^e et 2 classes de 3^e (semaine Ecole-Entreprise) et aux stages d'observation organisés en partenariat avec le groupe Orange pour une dizaine d'élèves dont une majorité de filles - Le « <i>parcours d'éducation artistique et culturelle</i> » par l'orientation donnée depuis le début de l'année scolaire au ciné-club du collège (40 élèves concerné.e.s), par la participation de 2 classes de 3^e au dispositif « Cinétoit' égalité » de l'association Chancegal et enfin par la rencontre proposée avec des artistes dans le cadre d'un théâtre forum programmé pour l'ensemble des classes de 4^e en partenariat avec la médiathèque de Sainte-Marie
Public cible (nombre)	<p>480 collégien.ne.s de 11 à 15 ans (résidant majoritairement en Zone Urbaine Sensible) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 170 élèves de 4^e - 150 élèves de 6^e - 130 élèves de 5^e - une trentaine d'élèves de 3^e (dans le cadre de la semaine école-entreprise/rencontre avec des professionnel.le.s)
Calendrier	Années scolaires : 2014/15 - 2015/16 - 2016/17 - 2017/18 ...
Financement	Collège Adrien Cerneau Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
Modalités de suivi et évaluation	Intégration dans les 4 « <i>Parcours</i> » Mise en place d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire à la rentrée 2016/2017 pour les classes de 4 ^e (des productions d'élèves seront évaluées et présentées à l'examen du DNB l'année suivante à l'issue de la classe de 3 ^e)
Indicateurs de résultats et d'impact	Mise en place et validation de l'Enseignement Pratique Interdisciplinaire Création d'outils pédagogiques transposables Observation des comportements élèves Choix d'orientation ultérieurs
1^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité)	<p>On note un changement réel concernant l'orientation des jeunes : les réponses sont moins genrées et quelques filles osent choisir une filière dite « d'homme » et inversement.</p> <p>Cette thématique est abordée dès l'école primaire en classe de CM1 et CM2 via la liaison école-collège. En effet, les enseignant.e.s et l'infirmière abordent le thème de l'éducation à la sexualité à travers l'estime de soi et « Tous différents mais égaux ». Cet enseignement se poursuit au collège durant les cycles 3 et 4.</p> <p>A la fin de l'année, les élèves de 4^e doivent transmettre leur savoir à un autre niveau. Ainsi, ils deviennent acteur.rice.s du projet en faisant évoluer les représentations de leurs camarades à partir d'une action de formation. Cette transférabilité se fait aussi entre les adultes : lors de mini réseaux, les professeur.e.s documentalistes volontaires constituent des groupes de travail pour mutualiser et harmoniser les pratiques de prévention et lutter contre les stéréotypes. Ce travail sera visible sur une plateforme du rectorat.</p> <p>Avec l'EPI, ce projet est amené à se poursuivre sur plusieurs années. L'investissement personnel de plusieurs professeurs et CPE a permis d'élaborer ce projet, avec l'aide et le soutien de l'équipe de direction</p>
Contacts	<p>SPAGNOL Ronan 0262 53 40 54 ce.9740022f@ac-reunion.fr</p> <p>BALDUCCHI Nathalie /BAVOILLOT Cécile / ROLAND Nicolas 0262 53 40 54 ce.9740022f@ac-reunion.fr</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Spectacle « Une fille c'est comme un garçon »	La Réunion
--------------------------	--	------------

Pilote de l'action	CHAN-KIAN Muriel, enseignante
Partenaires mobilisés	JADE (plusieurs intervenantes) UFR : Catherine KOZLOVSKY Pascal CHABERNAUD Association Rose Méthis
Constats de départ / diagnostic	Les enseignant.e.s ont pu constater des difficultés lors de certaines activités à faire travailler les élèves en équipes mixtes, notamment dans les matières comme l'EPS, les sciences, l'histoire, ou les mathématiques.
Objectifs	Réussir à travailler en groupe sans discriminations de genre Accepter les idées de chacun.e Avoir un nouveau regard sur l'égalité entre les filles et les garçons à travers des exemples concrets (métiers exercés par des hommes et des femmes, évolutions sur les droits des hommes et des femmes)
Description de l'action	Organisation d'un spectacle visant à promouvoir l'égalité entre filles et garçons : <ul style="list-style-type: none"> - création de saynètes qui parodient les relations entre les filles et les garçons ; - création d'un slam ; - écriture et mise en scène en temps scolaire, en APC et en accompagnement éducatif. Les personnels encadrants ont utilisé le livre <i>Mimose</i> écrit par les classes de CM1 de Saint Paul comme support de sensibilisation. Ils ont également traité avec les élèves de l'historique des droits de l'homme et de la femme.
Public cible	24 élèves (12 filles/ 12 garçons) : <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves de l'école et les parents lors des représentations à l'école - Les élèves de la Plaine Saint Paul (CM1) et la classe de CE1 de Mme KOZLOVSKY lors de la représentation au Séchoir à Saint Leu
Calendrier	Année scolaire 2015/2016
Financement	300 euros
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Bilan sur les représentations initiales qui ont évolué : quels métiers pour une fille ? un garçon ? Prestation finale : explicitations aux spectateurs des messages de chaque saynète.
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Meilleure cohésion et entente dans la classe dans le travail de groupe mixte Meilleure autonomie dans la préparation du projet Respect de chacun dans la cour : action à poursuivre. Lien du mur : padlet.com/runcardie/EcoleDamaseLegros/wish/111410238
Contacts	Mme CHAN-KIAN Muriel muriel.chann@gmail.com Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Film « Les filles comptent pas pour des prunes »
Participant au concours régional « Sexisme, pas notre genre ! »

Lycée Sarda Garriga

Pilote de l'action	Lycée Sarda Garriga – Mr Daniel DEMAY
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission Égalité filles-garçons du Rectorat
Constats de départ / diagnostic	On note que les filières scientifiques offrent de nombreuses opportunités de débouchés. Néanmoins, les enseignant.e.s de ces matières au Lycée Sarda Garriga déplorent que ces filières ne soient que très peu choisies par les filles durant leur parcours scolaire. Ainsi, les quelques lycéennes des classes de terminale scientifique SI vont devoir résoudre deux grandes difficultés dans leur cursus scolaire : l'obtention du baccalauréat et une orientation post-bac voulue et désirée. Nous pouvons légitimement nous poser la question du rôle et des responsabilités de l'Éducation Nationale (dans sa globalité) et de celui des parents dans le choix d'orientation des élèves vers des études scientifiques.
Objectifs	À travers la réalisation d'un film de 18 minutes, l'objectif était de transmettre un nouvel outil de communication auprès des établissements visant à promouvoir les filières scientifiques. En effet, l'enjeu du film est à la fois d'interpeller les acteurs et actrices de l'éducation et de l'orientation mais également les élèves afin d'inviter les jeunes filles à suivre le parcours scientifique, en particulier la filière sciences de l'ingénieur.
Description de l'action	Le film présente la réussite scolaire et professionnelle de filles qui ont choisi la filière scientifique. Ces exemples sont destinés à faire reculer le sexisme et à donner une image positive de cette filière scientifique méconnue des jeunes et moins jeunes. Le format audiovisuel permet de traiter du sujet d'une façon originale et de toucher un maximum de personnes par la diffusion du film sur les plates-formes de partage sur Internet.
Public cible (nombre)	Tou.te.s les élèves des établissements scolaires de l'île (rendu possible par le relais sur Youtube) et principalement les collèves.
Calendrier	Du jeudi 16 octobre 2014 au dimanche 10 mai 2015
Financement	Lycée Sarda Garriga
Modalités de suivi et évaluation	Le film est consultable sur Youtube ou partagé avec les établissements sur demande : https://www.youtube.com/watch?v=vno-sPKKFcc&feature=youtu.be
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Sensibilisation des jeunes aux conceptions sexistes et stéréotypes de genre dans le milieu scolaire et professionnel La vidéo comptabilise début 2018, 560 vues sur Youtube. Aujourd'hui, la vidéo est utilisée de façon libre par différent.e.s intervenant.e.s du Rectorat (inspecteur.rice.s, chargé.e.s d'orientation, etc) afin de traiter de la thématique du poids des représentations sexistes dans l'orientation des jeunes à La Réunion.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler avec des collègues européens (plate-forme eTwinning) ; - Travailler avec les parents sur cette problématique (café des parents) ; - Aborder avec les parents le départ de leur enfant vers de nouveaux horizons (réalisation d'un film) ; - Poursuivre le suivi des étudiantes dans leur cursus.
Contacts	Daniel Demay – professeur de sciences (Lycée Sarda Garriga) Demay.pum@wanadoo.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Concours vidéo
« Sexisme pas notre genre ! »

La Réunion

Pilote de l'action	MEDEF
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité fille/garçons DRDFE
Constats de départ / diagnostic	<p>Le MEDEF Réunion est un acteur engagé en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. En effet, depuis plus de 2 ans, le comité « Egalité professionnelle entre les hommes et les femmes » a été créé au sein du MEDEF Réunion afin de travailler sur divers sujets en lien avec la mixité.</p> <p>Les partenaires sont partis du constat que de nombreuses disparités existent encore dans le milieu éducatif en termes de répartition des effectifs filles et garçons dans les filières de formations. Ainsi, seulement 12 % des filières professionnelles sont mixtes (soit avec au moins 10% de représentation de chacun des sexes).</p> <p>L'enjeu est de taille car l'on sait que ces cursus scolaires différenciés vont faire perdurer la répartition inégale des emplois et la surreprésentation de femmes ou d'hommes dans certaines filières.</p>
Objectifs	Le concours « Sexisme, pas notre genre ! » a pour objectif de lutter contre les orientations subies en raison des stéréotypes filles-garçons en favorisant la prise de conscience chez les jeunes de l'existence de ces stéréotypes sexistes et ainsi de les aider à tourner le dos aux préjugés.
Description de l'action	<p>Le concours consiste à réaliser une vidéo de 3 minutes maximum, format amateur (smartphone, camera, gopro ...) illustrant une remise en cause des stéréotypes sexistes dans les choix d'orientation scolaire ou professionnelle afin de favoriser les choix reposant plutôt sur les aspirations de chacune et de chacun. Chaque production doit être réalisée par un groupe de 2 à 6 élèves encadré par un.e professeur.e. Les établissements peuvent mettre à disposition des élèves les supports requis pour les réalisations.</p> <p>Le jury, composé de 12 personnes du monde de l'entreprise, de l'éducation et du secteur artistique, s'est réuni le 25 avril pour désigner les 6 meilleurs films selon 5 critères:</p> <ul style="list-style-type: none"> - respect des limites techniques fixées par le concours ; - cohérence avec le sujet du concours ; - originalité de la réalisation ; - techniques et savoir-faire utilisés et clarté du message porté. <p>Les gagnant.e.s recevront différents prix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1er prix : Réalisation d'une 2ème version du film gagnant avec l'accompagnement d'un.e professionnel.le - 2^e prix : 1/2 journée de formation à la vidéo - 3^e prix : 1 séance de coaching professionnel avec un.e humoriste <p>Vidéo de la remise de prix : https://www.youtube.com/watch?v=766cpfZGOEI</p>
Public cible (nombre)	<p>Ce concours est ouvert à toutes les classes de collège et lycée, pour les élèves inscrit.e.s dans des établissements publics ou privés de La Réunion où la part de jeunes filles ou de jeunes hommes est inférieure ou égale à 10% dans les filières d'études choisies par ces derniers.</p> <p>Au total : 21 établissements et 50 vidéos reçues</p>
Calendrier	Date limite d'inscription : 10 mars 2017

	Fin du concours : remise des films le 24 avril 2017 au plus tard Jury : 26 avril 2017 Remise des prix : 26 avril 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	Bilan de l'action réalisé par les partenaires
Indicateurs de résultats et d'impact	Nombre de participant.e.s Nombre d'établissements mobilisés
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - 1^{er} prix : « Prix meilleur film » – Lycée Ambroise Vollard, « Fée Sakouvé » https://www.youtube.com/watch?v=K34p9lCqo2M - 2^e prix : « Prix spécial émotion » – Collège Terrain Fayard « Sensibilisation sexisme » - 3^e prix : « Prix spécial mise en scène » – Collège Les Alizés « J'irai au bout de mes rêves » - 4^e prix : « Prix coup de coeur des professionnels » – Collège Reydelle « Un métier c'est comme une femme » - 5^e prix : « Prix spécial de l'humour » – Collège de la ligne des bambous « Les métiers sont en colère » - 6^e prix : « Prix encouragement » – Maison Familiale Rurale de la Plaine des Palmistes classe 1^{ère} Bac Pro CGEA 2
Contacts	MEDEF Réunion isabelle.percebois@medef-reunion.com Sylvie LESAGE Chargée de mission « égalité filles/garçons » Rectorat – Académie de La Réunion sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Sensibiliser les étudiant.e.s de master 2^{nde} année CPE et les stagiaires CPE à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les stéréotypes genrés

ESPE (Ecole Supérieure du professorat et de l'éducation) –
Académie de La Réunion

Saint Denis

Pilote(s) de l'action	Didier NICOLAS – Responsable pédagogique master MEEF parcours CPE et référent égalité ESPE de la Réunion (Université de La Réunion) Didier.nicolas@univ-reunion.fr
Partenaires mobilisés	Rectorat de La Réunion : Sylvie LESAGE Association « Chancégal » : Sylvie LEROUX
Constats de départ / diagnostic	Encrage très fort des stéréotypes sexués chez nos étudiant.e.s et stagiaires, ceci ayant des répercussions sur leurs futures postures professionnelles.
Objectifs	Faire acquérir aux étudiantes et étudiants ainsi qu'aux stagiaires des postures professionnelles dépourvues d'attitudes sexuellement gérées. Leur donner des outils pédagogiques. Favoriser les recherches sur ce thème par le biais des mémoires réalisés en 2 ^{nde} année de MASTER MEEF CPE
Description de l'action	2 séances de 4h chacune. SEANCE 1 <ul style="list-style-type: none"> - En matière d'égalité femmes-hommes, qu'est-ce qu'un stéréotype d'après vous ? - Quels éléments sont à prendre en compte pour établir un constat sur l'égalité femmes-hommes à l'école ? - L'égalité femmes-hommes à l'école : quelles améliorations sont attendues ? SEANCE 2 <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur leurs expériences acquises durant leur stage afin de donner aux étudiant.e.s et stagiaires des pistes d'actions dans le cadre de leur futur métier. - Mettre en corrélation le contenu de l'intervention et l'expérience de terrain.
Public cible	Etudiant.e.s de M2 master MEFF encadrement éducatif parcours « conseiller principal d'éducation » et les stagiaires conseillers principaux d'éducation. → Entre 25 et 30 personnes dont 90% de femmes.
Calendrier	NR
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant	<ul style="list-style-type: none"> - Après les 8h de formation une prise de conscience et une volonté de changer ses postures professionnelles et ses perceptions personnelles. Aucun frein ou difficulté à relever. - Possibilité de la reconduire chaque année car inscrite dans une UE du MASTER

	CPE
Perspectives d'évolution	Faire que cette action soit menée en direction de tous les étudiants en seconde année MASTER MEEF et de tous les stagiaires premier et second degré.
Contacts	Didier NICOLAS Responsable pédagogique master MEEF parcours CPE et référent égalité ESPE de la Réunion (Université de La Réunion) Didier.nicolas@univ-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Journée égalité femmes-hommes

ESPE (Ecole Supérieure du professorat et de l'éducation) –
Académie de La Réunion

Saint Denis

Pilote(s) de l'action	2016/2017 Julie DUMONTIEL : julie.dumonteil@univ-reunion.fr 2017/2018 Didier NICOLAS : didier.nicolas@univ-reunion.fr (Université de La Réunion - ESPE)
Partenaires mobilisés	Rectorat : Sylvie LESAGE Chancégal : Sylvie LEROUX
Constats de départ / diagnostic	NR
Objectifs	Faire acquérir aux stagiaires des postures professionnelles dépourvues d'attitudes sexuellement gérées. Leur donner des outils pédagogiques. Sensibiliser dans le cadre de leur travail les stagiaires du 2 nd degré à l'égalité entre femmes et hommes mais aussi entre filles et garçons
Description de l'action	Les ateliers : <ul style="list-style-type: none"> - création d'EPI sur le thème de l'égalité femmes-hommes - 3 groupes répartis dans les 3 salles puis 3 sous-groupes dans chaque salle. - co-animation membre association + CPE + élève orateur Introduction sur l'égalité femmes-hommes par des questions au groupe (15 mn) : <ul style="list-style-type: none"> - En matière d'égalité femmes-hommes, qu'est-ce qu'un stéréotype d'après vous ? - Quels éléments sont à prendre en compte pour établir un constat sur l'égalité femmes-hommes à l'école ? - L'égalité femmes-hommes à l'école : quelles améliorations sont attendues ? - Pourquoi un EPI sur l'égalité femmes-hommes aujourd'hui ? - Quelle place donner aux élèves dans la création d'un EPI avec un tel thème ? Démarrage des ateliers (45 mn) : <ul style="list-style-type: none"> - Créez un EPI sur le thème de l'égalité femmes-hommes en utilisant vos compétences disciplinaires et votre curiosité personnelle sur le sujet. - Restitution des 3 EPI par chaque groupe (30 mn soit 10 mn par groupe) Présentation de la pièce Olympe de Gouges : AMPHI – 15H45 / 17H15
Public cible	Dans l'organisation : <ul style="list-style-type: none"> - 2016/2017 : 7 femmes et 1 homme - 2017/2018 : 8 femmes et 1 homme Les participant.e.s : 80 stagiaires 2 nd degré
Calendrier	2016/17 et reconduite en 2017/18
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant	Très forte implication des stagiaires et retour très positif sur cette demi-journée.
Perspectives d'évolution	Pérenniser cette action dans le temps
Contacts	Didier NICOLAS : didier.nicolas@univ-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Construction de séquences contre les discriminations
-------------------	---

ESPE (Ecole Supérieure du professorat et de l'éducation) –
 Académie de La Réunion

Saint Denis

Pilote(s) de l'action	ESPE
Partenaires mobilisés	Rectorat DACOI Association solidarités et cultures Association LEU CLE (littérature de jeunesse)
Constats de départ / diagnostic	Besoin dans la formation des futurs enseignants Construction de séquences sur l'égalité filles-garçons, sur la discrimination en général.
Objectifs	Sensibiliser et être capable de construire des séquences pédagogiques sur : - La sensibilité : soi et les autres (Respect des autres dans leur diversité : les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement) - Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres (L'égalité des droits et la notion de discrimination, Les valeurs : l'égalité, les grandes déclarations des droits) - Le jugement : penser par soi-même et avec les autres (Les critères du jugement moral : le bien et le mal, le juste et l'injuste Les préjugés et les stéréotypes) - L'engagement : agir individuellement et collectivement (L'engagement moral (la confiance, la promesse, la loyauté, l'entraide, la solidarité) - Les acteurs locaux et la citoyenneté)
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Conférence d'une journaliste sur l'impact des « écrans » / lutte contre les stéréotypes • Spectacle de la compagnie « Les Trois Soeurs », qui aborde des questions telles que le sexisme, la discrimination et le bien vivre ensemble. • Formation d'un groupe étudiants au théâtre-forum. Atelier de littérature jeunesse : connaître les albums traitant du sexisme, de la discrimination et du bien vivre ensemble.
Public cible	Etudiant(e)s et stagiaires inscrits à l'ESPE soit environ 400 étudiant(e)s sur 1000 inscrits. Grand pourcentage de filles.
Calendrier	NR
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1^{er} bilan le cas échéant	Public ciblé très sensible et motivé pour utiliser mettre en œuvre les outils et projets en classe. Tous les étudiants/stagiaires ne peuvent pas participer aux événements proposés.
Perspectives d'évolution	<ul style="list-style-type: none"> - Déployer plus d'actions, de rencontres de partenaires culturels qui permettront aux enseignants de concevoir des projets pédagogiques. - Sensibiliser l'équipe de formateurs dans les différentes disciplines à inscrire cette problématique dans leur enseignement.
Contacts	Pascale Blanchet – ESPE pascale.blanchet@univ-reunion.fr

AXE 2

Renforcer l'éducation
au respect mutuel et à l'égalité
entre les filles et les garçons,
les femmes et les hommes

Axe 2

Renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes

2.1 Mieux connaître et prévenir les situations liées aux comportements et violences à caractère sexiste et sexuel dans les systèmes éducatif et universitaire

2.2 Promouvoir l'égalité et le respect mutuel entre les sexes : prévenir et agir

2.3 Prendre appui sur une éducation à la sexualité effective pour développer l'égalité entre les sexes et l'accès à la contraception

Pilote	Intitulé de l'action	Page
AFFECT	Aimer sans violence	26
AMAFAR -EPE	Sortir Ensemble, se découvrir dans la différence et se respecter	28
Chancégal	Création d'un outil « péi », l'album <i>Zizi Zézette, zistoir l'amour</i>	30
CAP	Initiative : Égalité Filles/Garçons, des jeunes pour prévenir et agir	32
CAP	Concours d'éloquence <i>He for She</i>	33
Collège Chaloupe Saint Leu	Sensibilisation des collégien.ne.s aux violences	34
Collège Chemin MORIN	L'image de l'homme et de la femme dans les médias	35
Collège Célimène Gaudieux	Journée de l'Égalité et du Vivre Ensemble	36
Collège Jules Reydellet	Ateliers Filles et Médias	38
Collège de Mongaillard	Dansons Ensemble	39
Écoles Élémentaires Petit Saint Pierre et Ruisseau Blanc	Actions de sensibilisation	41
Lékol du Bonheur	Mots magiques pour les droits des femmes, des filles. Des droits humains pour toutes et tous	42
Lycée Agricole de Saint-Joseph	Journée de prévention contre les violences faites aux femmes	44
Lycée Evariste de Parny	Wikiconcours lycéen – Article sur le cybersexisme	46
Lycée Louis Payen	Ateliers de sensibilisation au Lycée Louis Payen de Saint Paul	47
Lycée Paul Moreau	Journée Égalité et non-violence	48
Lycée Professionnel Jean Perrin	Plan d'action contre les violences et discriminations	49
Médecin du Monde	Exposition <i>Femmes, après coup</i>	51
Unef	Déconstruire collectivement les stéréotypes sexistes sur l'Île de la Réunion	53
Université	Fiche action du 8 mars	55
Collège Goyave	Lutte contre les représentations sexistes	56
Mairie de Saint Pierre	Journée de lutte contre les violences faites aux femmes	58

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

« Aimer sans violence »

La Réunion

Pilote de l'action	L'association AFECT
Partenaires extérieurs mobilisés (associations, entreprises,...)	Rectorat - Chargée de mission égalité fille/garçons DRDFE OPAL, INITATIVE, KLAXON, Chancegal.
Constats de départ / diagnostic	<p>Beaucoup trop d'adolescentes disent connaître la violence dans leurs relations amoureuses. Pour une adolescente ou un adolescent, avoir un « copain » ou une « copine » procure une certaine reconnaissance face aux autres. Les jeunes filles cherchent parfois à plaire à leur amoureux, parfois au détriment de leurs propres besoins. Elles se sentent responsables tant du bonheur que du malheur de l'autre.</p> <p>Le désir de contrôler est encore très présent chez plusieurs garçons : « <i>Pas question que je sorte avec toi si tu t'habilles comme ça</i> », « <i>Si tu m'aimes, tu vas le faire</i> ». La violence vécue dans les couples adolescents ressemble beaucoup à celle qui se vit dans les couples adultes.</p> <p>La violence conjugale n'apparaît pas subitement dans une relation amoureuse. Elle s'installe de façon progressive et parfois très subtile. La violence conjugale peut se manifester de bien des façons. L'homme violent peut utiliser la force physique en frappant ou en lançant des objets par exemple, mais il peut aussi faire des blagues déplaisantes, du chantage, des insinuations. Parfois il humilie, insulte, crie, menace. Il peut contrôler les allées et venues de sa partenaire, surveiller qui elle voit, à qui elle parle. Il peut vérifier scrupuleusement les dépenses et l'argent dont elle dispose. Il peut aussi utiliser la violence lors des relations sexuelles.</p> <p>Quelle que soit la forme de violence, il faut en parler. La peur, la honte ou la gêne peuvent maintenir les femmes et les filles victimes de violence dans l'isolement. Il est important de briser le mur du silence, de se confier et d'aller chercher de l'aide. Cela s'applique aux victimes, aux conjoints violents et aux témoins.</p> <p>Si une personne nous confie qu'elle vit une situation de violence conjugale, il est important d'écouter sans juger et de comprendre qu'il faut une bonne dose de courage pour parler malgré la gêne, l'humiliation et la peur. Reprendre le contrôle sur sa vie n'est pas chose facile. Chaque personne a son propre rythme et on doit le respecter.</p>
Objectifs	<p>La prévention auprès des jeunes consiste à leur proposer des modèles de rapports égalitaires entre les filles et les garçons en vue de relations plus harmonieuses.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'égalité femmes/hommes - Lutter contre les stéréotypes - Dénoncer le sexisme - Mettre en avant le respect de soi-même et d'autrui - Développer le comportement citoyen - Dénoncer et alerter sur différentes formes de violence
Description de l'action	<p>Double action :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le 25 novembre 2015 lors d'une matinée artistique de sensibilisation à la Direction des Affaires Culturelles à Saint-Denis (DAC OI) des lycéen.ne.s se sont exprimé.e.s à travers leurs œuvres et la parole (slam) sous le thème de <i>Paroles d'adolescents « Aimer sans violence »</i> <i>Micros trottoir Paroles d'hommes</i> • Le 26 novembre 2015, de 8h30 à 12h30, s'est tenue la manifestation pédago-associative portée par l'association AFECT en collaboration avec le L.P Patu de Rosemont dans les locaux de l'établissement. Des ateliers ont été proposés aux lycéen.ne.s lors de cette

	matinée pour les sensibiliser à la lutte contre les violences faites aux femmes : ateliers artistiques (théâtre, slam, chansons, poésies, dessins), tournois sportifs, expositions, témoignages ont ainsi rythmé la matinée.
Public cible (nombre)	Elèves et personnels du lycée professionnel Patu de Rosemont
Calendrier	25 novembre 2015 (DAC OI) 26 novembre 2015 de 8h30 à 12h30 (LP Patu de Rosemont)
Financement	Mairie St-Benoit DRDFE FIPD
Modalités de suivi et évaluation :	NR
Indicateurs de résultats et d'impact :	- Nombre de participant.e.s : tout le lycée de Patu, lycée Bouvet, lycée de Bras fusil. - Nombre d'élèves impliqué.e.s dans le projet : 240
1 ^{er} bilan (résultats, impact, transférabilité) :	NR
Contacts	Rolande CAZAL AFECT 0692 61 76 59 afecttt3@orange.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	<p>« Sortir Ensemble, se découvrir dans la différence et se respecter »</p> <p><i>Participant au concours régional « Sexisme, pas notre genre ! »</i></p>
-------------------	--

La Réunion

Pilote de l'action	AMAFAR-EPE
Partenaires mobilisés	<ul style="list-style-type: none"> - Le Rectorat – Chargée de mission égalité filles/garçons au Rectorat - Les Accueils Collectifs de Mineurs - Association SIDY (pour la création du DVD) - A.R.I.V - Le Réseau VIF
Objectifs	Prévenir les violences faites aux femmes en agissant en amont sur les représentations des jeunes filles et garçons au début de leur vie amoureuse, afin de tenter d'ébranler les fondamentaux des rapports amoureux inégaux entre les hommes et les femmes au sein du couple.
Description de l'action	<p>Le projet intègre une approche écosystémique concernant à la fois l'élève, la communauté éducative et l'établissement afin de garantir des changements dans la durée et au niveau des différentes strates.</p> <p>Le projet permet de former à la fois les élèves mais également des membres référent.e.s de la communauté éducative. En effet, les ateliers sont co-animés par du personnel de l'association et du personnel du lycée, ce qui permet de sensibiliser des adultes et garantit surtout la pérennité du projet.</p> <p>Les principales étapes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etape 1 : constituer une équipe dans un lycée prêt à se lancer dans ce projet. Ce programme ne peut pas avoir lieu sans la participation de l'équipe du lycée ; - Etape 2 : organiser ces ateliers et libérer des élèves pendant 12h, preuve d'un réel engagement du lycée ; - Etape 3 : co-animer (un membre de l'Education Nationale : professeur.e.s, infirmière, etc, et un membre AMAFAR – EPE : psychologue ou infirmière) 6 ateliers de 2h avec un petit groupe d'élèves (15 élèves) ; - Etape 4 : accompagner le personnel formé pour promouvoir ce programme avec d'autres élèves et former d'autres collègues <p>→ L'objectif final étant que le lycée puisse devenir autonome sur ce programme. Afin de le faire vivre au-delà du temps de l'expérimentation APDOM_4.</p> <p>Au total, 6 séances de 2h en demi groupe co-animées entre du personnel de l'AMAFAR (infirmière, psychologue..) et des professeurs ou personnel de l'éducation nationale</p> <p>SEANCE 1 : Les premiers amours à l'adolescence.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à identifier et à intégrer les différentes dimensions de la sexualité humaine et de la vie de couple - Identifier quelques indicateurs et comportements amoureux - Identifier les principales relations amoureuses problématiques (séduction, possessivité, jalousie...) - Faire réfléchir le jeune sur ses propres attentes dans une relation amoureuse <p>SEANCE 2 : au cœur de la relation, les rôles et les stéréotypes masculins et féminins. Mise en évidence des stéréotypes de genre, et les mythes concernant l'amour (exemple : la jalousie est une preuve d'amour, on peut arriver à diriger avec beaucoup d'amour les comportements violents de son partenaire, etc):</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir définir un préjugé et un stéréotype ;

	<ul style="list-style-type: none"> - savoir reconnaître ces préjugés dans mon quotidien ; - prise de conscience de leur origine et de leur influence dans mon quotidien. <p>SEANCE 3 : promouvoir le respect et l'égalité des sexes dans sa vie de couple, mettre en évidence et dénommer les différents types de coercition possibles et leur opposer des limites et droits :</p> <ul style="list-style-type: none"> - apprendre à résoudre des conflits sans violence ; - apprendre à dire non ; - apprendre à dire ce que je ressens. <p>SEANCE 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - apprendre à communiquer et à gérer les conflits ; - se familiariser avec les outils pour améliorer la communication. <p>SEANCE 5 : Quand les choses tournent mal : des comportements abusifs aux agressions sexuelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la violence n'est pas un mode de résolution de conflits. - la violence est incompatible avec l'Amour - découvrir les différents types de violence (verbale, psychologique, physique et sexuelle) - faire la différence entre violence et conflit. <p>SEANCE 6 : Comment aider les ami(e)s en cas de difficulté Comment reconnaître les signaux d'alarme à partir d'exemples ? Comment saisir les dilemmes d'une relation abusive ? Comment oser proposer ou demander de l'aide ?</p>
Public cible (nombre)	Adolescent.e.s entre 14 ans et 17 ans Les bénéficiaires sont essentiellement des élèves de 2 ^{nde} et 1 ^{ere} des lycées de l'île, mais aussi des personnels de l'Education Nationale.
Calendrier	Intervention dans les lycées de Septembre 2015 à Décembre 2016 (date de rédaction de la présente fiche)
Financement	Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Un réel investissement des élèves ainsi que l'équipe pédagogique des établissements scolaires. - La création de BD au Lycée Jean-Hinglo - Les élèves ont partagé leurs expériences à leurs camarades de classes
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	À ce jour, nous avons touché 690 élèves et formés 36 membres de l'Education Nationale (professeur.e.s, CPE, documentalistes, infirmières, assistante sociale, proviseur adjoint...) Les conditions de transférabilité ont été respectées : <ul style="list-style-type: none"> - respect d'une approche écosystémique permettant le décloisonnement et la participation de tous.tes à différents degrés ; - formation et coaching des enseignant.e.s référent.e.s ; - mise à disposition de ressources en matière d'ingénierie pédagogique : mur Padlet, guide pédagogique et DVD ; - des équipes d'enseignant.e.s ont déjà pris la « relève » et animent et forment de façon autonome aux Lycées de Bois d'olives, d'Ambroise Volland, et Jean-Hinglo.
Contacts	AMAFAR EPE (l'Association des Maisons de la Famille de La Réunion – Ecole des Parents et des Educateurs) Siège : 2 rue Jules Ferry 97400 SAINT-DENIS 0262 30 53 30 amafar@wanadoo.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Création d'un outil « péi » : l'album *Zizi Zézette, zistoir lamour* et ses 2 livrets d'accompagnement (élèves et intervenant.e.s)
phase d'expérimentation : 2013-2017

La Réunion

Pilote de l'action	Mme EBRO : conseillère technique des infirmières auprès du recteur
Partenaires mobilisés	Rectorat Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat DRDFE Agence Régionale de la Santé Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé Editions : « Des bulles dans l'Océan » Studios REC DISC pour la version audio Dr Luc CHEVALLIER, gynécologue, sexologue et auteur du livre et TEHEM de son vrai nom Thierry MAUNIER, auteur de bande dessinée, pour les illustrations du livre NB : Les fiches pédagogiques sont inspirées d'un guide édité par la Fédération canadienne pour la santé sexuelle : « <i>Au-delà de l'essentiel</i> : Guide-ressources sur l'éducation en matière de santé sexuelle et reproductive »
Constats de départ / diagnostic	Alors qu'en métropole l'âge moyen du 1 ^{er} rapport sexuel est de 17 ans, à La Réunion il est de 15 ans pour les filles et 14 pour les garçons. Le nombre de femmes mineures ayant accouché en 2010 est 7 fois supérieur à celui de la métropole. Le recours à l'IVG est de 20,6 % (11 % en métropole).
Objectifs	Généraliser l'éducation à la sexualité du CM1 à la 4 ^e , dans le cadre des projets d'écoles et du CESC par une sensibilisation des élèves à : - des questions de santé publique (grossesses précoces, infections sexuellement transmissibles...); - des problématiques concernant les relations entre garçons et filles, les violences sexuelles, la pornographie ou encore la lutte contre les préjugés sexistes ou homophobes. Afin de favoriser l'acquisition de savoirs et de compétences permettant de faire des choix éclairés et responsables, l'apprentissage des règles sociales et de la loi, le respect mutuel, l'égalité filles/garçons et l'acceptation des différences.
Description de l'action	L'outil est composé d'une BD, de 2 livrets d'accompagnement (fiches pour les élèves et fiches pour les intervenant.e.s), d'une bande son racontant l'histoire de la BD en créole et en français. Les fiches spécifiques pédagogiques permettent d'aborder différents sujets sur la sexualité (10 chapitres : c'est quoi l'amour et le désir, estime de soi, ton corps est à toi, tous égaux, filles-garçons, ton corps va changer, faire l'amour, faire un enfant, se protéger, l'aventure de la vie). Cet outil de travail n'est en aucun cas destiné à être mis à la disposition des élèves sans accompagnement pédagogique et respect des règles d'éthique. D'ailleurs un accompagnement de l'intervenant.e, sous forme de formation, est proposé dans l'académie, par bassin, afin d'aborder ce domaine sensible qui exige de conjuguer savoirs, éthique, culture et le respect des personnes
Public cible (nombre)	L'expérimentation a concerné 44 écoles, 29 collèges dont 44 classes de CM2, 9 classes de 6 ^e , 5 classes de 5 ^e , 6 classes de 4 ^e . En 2014, plus de 500 enseignant.e.s de CM2 ont été formé.e.s à l'outil dans sa 1ere version et 20 enseignant.e.s de CM2 du 1 ^{er} degré sont formé.e.s chaque année à l'éducation à la sexualité (4 jours de formation par l'équipe de formateurs de l'académie)
Calendrier	Expérimentation 2013/2017 Les séances d'éducation à la sexualité sont planifiées en début d'année scolaire et prévues dans l'horaire global annuel des élèves.

Financement	Agence Régionale de Santé
Modalités de suivi et évaluation	<p>Évaluation du palier 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : « <i>La construction par l'élève d'une posture de futur citoyen libre de prendre des décisions éclairées, bienveillantes, respectueuses des autres et de sa personne, responsable car conscient de la portée de ses actes vis-à-vis de lui-même et d'autrui</i> »</p> <p>Réalisation d'un questionnaire de perception de l'expérimentation : questionnaire renseigné par 25 écoles (sur 44) et 12 collèges (sur 29). Les questions portaient sur : l'outil (pertinence, praticité, prise en main, clarté du propos, etc), les obstacles rencontrés dans sa mise en œuvre, intérêt des élèves avec une analyse par niveau sur les chapitres les adaptés à aborder avec un recueil d'avis des intervenant.e.s.</p>
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>Acquisition du palier 3 du socle commun</p> <p>Nombre de grossesses précoces</p> <p>Nombre d'IVG chez les mineures</p> <p>Diminution des grossesses précoces et des IVG chez les mineures</p>
1^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité)	<p>Résultats du questionnaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Satisfaction globale des personnes interrogées quant à l'outil et à son utilisation et sa pertinence avec toutefois une proportion assez importante de réponses « peu satisfaisant » sur l'exploitation notamment. - Les freins qui ont rendu difficile l'organisation des séances d'éducation à la sexualité ont été le manque de temps et l'imposition des activités dans le cadre de l'expérimentation. - Les intervenants pensent que 90% des élèves ont été intéressés par les séances, 4% pas intéressés, 6% d'entre eux disent ne pas connaître le niveau d'intérêt des élèves. - Les remarques varient selon les niveaux observés mais globalement : demande d'une meilleure adaptation à chaque niveau, état de réticences parfois de la part des parents, gêne ou manque de légitimité des intervenant.e.s à aborder ces thématiques, demande d'une aide extérieure <ul style="list-style-type: none"> - Nécessité de formation de tou.te.s les enseignant.e.s du 1^{er} degré, niveau CM2, à l'outil (fait en 2014) - Quelques fiches pédagogiques ont été retravaillées et des fiches supplémentaires sont en cours de production. - La BD, jugée par les parents trop explicite pour la laisser aux élèves sans accompagnement, est devenue un outil seulement pour l'intervenant.e - L'outil n'a pour l'instant pas été généralisé même si les établissements qui le souhaitent peuvent utiliser l'ancienne version de l'outil.
Contacts	<p>Ana-Maria EBRO Infirmière Conseillère technique auprès du recteur Tél. : 0262 48 13 08 Bureau : 161</p> <p>Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat CIO 18, rue de la gare 97490 Sainte-Clotilde</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

titre de l'action	<p>« Initiative : égalité Filles/Garçons, des jeunes pour prévenir et agir » <i>participant au prix régional « Sexisme, pas notre genre ! »</i></p>
-------------------	---

La Réunion

Pilote de l'action	Club Animation Prévention – Mme VITRY
Partenaires mobilisés	Rectorat - Chargée de mission égalité filles/garçons La ville de Saint Denis 3 lycées de Saint Denis (Leconte de Lisle, Lislet Geoffroy du Butor, Bellepierre).
Constats de départ / diagnostic	L'ambition était pour nous, de former des jeunes engagé.e.s pour devenir les ambassadeurs et ambassadrices de l'égalité, dans leur lycée, leur collège, leur quartier, et pourquoi pas leur ville et de mettre en scène la pièce de théâtre « Olympe de Gouges, porteuse d'espoir », écrite et mise en scène par Annie VERGNE et Clarissa PALMER.
Objectifs	Parler, débattre avec les jeunes de sexisme, c'est permettre des prises de conscience dans leurs comportements, leurs attitudes les un.e.s par rapport aux autres. Des jeunes convaincu.e.s sont de formidables « passeur.se.s » d'idées, de paroles, de changement.
Description de l'action	C'est un projet qui donne la parole aux jeunes, qui les rend acteurs et actrices de changements importants dans leur vie. Toutes et tous ont développé des valeurs citoyennes collectives dans leur lycée, leur famille, leur quartier. Cette création s'inscrit dans une démarche de théâtre citoyen soucieux de s'emparer de questions de société. Les principales étapes du projet : <ul style="list-style-type: none"> - Séances de sensibilisation dans les classes - Recrutement des jeunes pour participer à un atelier citoyen dans leur lycée - Mise en place d'un atelier théâtre, de mise en scène - Organisation de séjours « en immersion » pour se connaître mieux, pour développer les thématiques liées au sexisme, à l'égalité, à la place des femmes dans la société... - Organisation d'actions de prévention dans l'environnement des jeunes. Le concours d'éloquence est une opération importante. En octobre 2015 à l'exemple d'Emma Watson à L'ONU femme, les jeunes ont participé à la campagne Internationale « HE FOR SHE ». En 2016, la thématique du concours rejoint la campagne nationale « Sexisme pas notre genre ». - Mise en scène et représentations de la pièce « Olympe de Gouges, porteuse d'espoir »
Public cible (nombre)	Qui ont été les bénéficiaires (leur type, leur nombre, leur répartition sexuée)? <ul style="list-style-type: none"> - 1700 jeunes de seconde et terminale en séance de sensibilisation - 87 jeunes ont participé aux ateliers citoyens dont 35 garçons et 52 filles - 22 jeunes ont participé à la mise en scène d'Olympe de Gouges dont 15 filles et 7 garçons. - 325 jeunes lycéens ont assisté aux 1eres représentation « d'Olympe de Gouges » - 35 lycéens ont participé au concours d'éloquence dont 24 filles et 11 garçons.
Calendrier	Plusieurs dates de production envisagée dans les lycées de l'île, ou les théâtres
Financement	Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Le changement de comportement chez les jeunes suivis, ils ont davantage confiance en eux L'engouement des jeunes à porter et réaliser des actions pour faire entendre leurs messages.
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Une des lauréates de 2015 est aujourd'hui la représentante académique du CAVL. Son projet retenu : la lutte contre le sexisme.
Contacts	Annick VITRY - Club Animation Prevention cap.pms@orange.fr - (02) 62 40 14 59

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Concours d'éloquence
 "HE FOR SHE"

La Réunion

Pilote de l'action	Le Club Animation Prévention de St Denis (CAP)
Partenaires mobilisés	Ville de Saint Denis, les lycées Leconte de Lilsle, Lislet Geoffroy et Bellepierre. Rectorat – Chargée de mission égalité fille/garçons DRDFE
Constats de départ / diagnostic	Après avoir pris connaissance du mouvement international « HE FOR SHE » lancé par la comédienne Emma WATSON à l'ONU femmes, le Club Animation Prévention a choisi de relayer la campagne « HE FOR SHE » auprès des lycéen.ne.s.
Objectifs	Mise en pratique de l'exercice de la parole en public en montrant ses capacités à s'exprimer, convaincre et émouvoir son auditoire, sur la thématique de l'égalité femmes/hommes.
Description de l'action	Le Club Animation Prévention de Saint Denis et ses partenaires ont proposé aux lycéen.ne.s un concours d'éloquence dont l'objectif était la mise en pratique de l'exercice de la parole en public sur la thématique de l'égalité femmes/hommes. <ul style="list-style-type: none"> • 1er phase : appel à candidatures. Les jeunes désireux de concourir doivent faire acte de candidature auprès de leur lycée au moyen d'une fiche d'inscription qui sera disponible à la vie scolaire. • 2ème phase : phase de sélection. L'exposé et le discours des candidat.e.s seront présentés devant le jury qui procédera à la sélection. Le jury sera composé de différentes personnes (personnalité populaire, journaliste, enseignant.e.s, lycéen.ne.s, chef.fe d'établissement, ...) • 3ème phase : Jury final. Cette phase vise à déterminer les lauréat.e.s du concours. Pour cette sélection chaque candidat.e présente son exposé, son discours. L'exposé de chaque candidat.e est limité à 10-15 minutes maximum. • 4ème phase : Présentation des exposés des lauréat.e.s à la mairie de Saint Denis devant un auditoire.
Public cible (nombre)	Lycéen.ne.s et étudiant.e.s
Calendrier	2015/2016
Financement	900 € de dotations de prix (6 lauréat.e.s) soutenu par le Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ) et de la délégation aux droits des femmes et l'Égalité.
Modalités de suivi et évaluation	Les candidat.e.s ont été évalué.e.s par un jury sur la base de 20 points accordés selon trois critères : <ul style="list-style-type: none"> - La façon de s'exprimer : 8 points - Le fond : 8 points - La présentation : 4 points Le jury délibère sur la base de l'audition des candidat.e.s et des critères d'évaluation
Indicateurs de résultats et d'impact	Nombre de candidatures – Nombre de participation – Qualité des discours
1er bilan (résultats, impact, transférabilité)	Le concours d'éloquence a connu un bel engouement chez les jeunes. Ce sont ainsi 35 jeunes qui y ont participé. Le jury présent (composé de journaliste, chef.fe d'entreprise, enseignant.e.s, chef.fe d'établissement, élue de Saint Denis, Déléguée Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité) a souligné le niveau et l'engagement des jeunes. Autant pour l'organisation, pour le jury que pour les jeunes, c'est une expérience riche et positive qui peut être transférable.
Contacts	Annick VITRY Club Animation Prevention cap.pms@orange.fr (02) 62 40 14 59

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

L'image de l'homme et de la femme dans les médias

Collège Chemin MORIN

Saint André

Pilote de l'action	FREBILLOT Laurence LAURENCE Marion
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité filles/garçons
Constats de départ / diagnostic	Questionnaire distribué aux élèves de 5 ^e l'année dernière. De ce questionnaire était ressortie la volonté de travailler sur la relation filles/garçons. Les jeunes sont très exposé.e.s aux écrans et aux médias qui véhiculent une image faussée de cette relation. La plupart du temps, il.elle.s ne sont pas accompagné.e.s par un adulte. Nous trouvons donc important de les faire réfléchir et de les aider à prendre du recul par rapport à ce qu'il.elle.s voient constamment.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Faire émerger leur représentation des femmes dans les médias - Définir et échanger sur les notions : égalité femmes/hommes, stéréotype, sexisme - Développer leur esprit critique
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction et présentation de l'action - Travail autour d'un clip de rap (à partir de plusieurs questions, réflexion en petits groupes puis échange en groupe classe) - Travail autour d'affiches publicitaires (à partir de plusieurs questions, réflexion en petits groupes puis échange en groupe classe) - Diffusion d'une vidéo « Luttons contre les clichés sexistes » (évolution de la représentation de la femme dans la publicité) - Définir ensemble les notions de stéréotype et sexisme autour d'un power point - Diffusion de deux vidéos : « C'est quoi un stéréotype ? », « Egalité filles/garçons »
Public cible (nombre)	Toutes les classes de 4 ^e du collège
Calendrier	Année scolaire 2016-2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	Évaluation des élèves après les modules
Indicateurs de résultats et d'impact	Très bonne participation des élèves <ul style="list-style-type: none"> - Intérêt pour le sujet - Divers supports (clips, affiches de pub, vidéos...) appréciés par les élèves - Prise de conscience par rapport à ce qu'il.elle.s voient tous les jours. Pour la plupart, n'avaient jamais eu de réflexion autour de ce thème
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Bilan positif - Action à recommencer l'année prochaine.
Contacts	FREBILLOT Laurence, laurence.frebillot@ac-reunion.fr LAURENCE Marion, Marion-Amelie.Laurence@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Sensibilisation des collégien.ne.s aux violences
-------------------	--

Collège Chaloupe

Saint Leu

Pilote de l'action	Mme GRAINVILLE /Mme LENZINI (Documentation)
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité filles/garçons Association Chancégal
Constats de départ / diagnostic	NR
Objectifs	Objectifs « Parcours Santé » : prise de conscience des représentations inconscientes et des codes culturels liés aux rapports femmes/hommes dans la société. Documentation : ouverture sur le monde, développement de l'esprit critique, EMI, éducation civique et morale, développement de l'esprit critique
Description de l'action	Intervention de l'association Chancégal pour une sensibilisation du public scolaire aux droits des femmes et à l'égalité entre les Femmes et les Hommes. Accueil des classes au CDI par Mme RUBIRA Fabienne (Chancégal) : <ul style="list-style-type: none"> - débats autour de la problématique des inégalités entre les filles et les garçons - travail de recherche autour des inégalités femmes/hommes dans la presse. Formation d'un club CDI : Travail sur le thème de la Fraternité Recherches documentaires sur la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 (historique et explication de la devise liberté/égalité/fraternité) Concours de dessin sur la Fraternité.
Public cible (nombre)	Classes de 6 ^{ème}
Calendrier	Semaine de sensibilisation organisée le 30/11/16 qui s'est poursuivie en Décembre
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	NR
Contacts	Association Chancégal chancegal1@Orange.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Journée de l'Égalité et du Vivre Ensemble
-------------------	---

Collège Célimène Gaudieux

La Saline-les-Hauts

Pilote de l'action	Mme GAWRONSKI, principale et Mme LEBON son adjointe ; Mmes INTERING et LETOUMELIN, infirmières ; Mme ELIE, assistante sociale ; Mme MAROUVIN et M. CHIAPINO, CPE ; Mme COLOMBIES, coordonnatrice de réseau ; Mme POLI, professeure documentaliste
Partenaires mobilisés	Rectorat - Chargée de mission égalité filles/garçons
Constats de départ / diagnostic	Observations de l'équipe éducative : <ul style="list-style-type: none"> - stéréotypes sexistes particulièrement ancrés dans les familles ; - beaucoup de « débordements » de la part de garçons envers des filles (rapport de domination, objectivation du corps féminin) ; - une banalisation des actes sexistes au collège (paroles, gestes déplacés...) et une impression de « résignation » chez les filles.
Objectifs	Sensibiliser les jeunes aux conséquences négatives des stéréotypes genrés et du sexisme ; libérer la parole des ados et donner des pistes, des recours pour lutter contre les inégalités et leurs conséquences (manque de confiance en soi, mal-être...).
Description de l'action	Séances d'1 heure en classe entière. Outils / supports utilisés : <ul style="list-style-type: none"> • Un quiz sur l'égalité hommes-femmes (inspiré du quiz de l'Onisep retravaillé), à compléter individuellement puis commenté collectivement, de manière interactive ; • Un diaporama (« fait maison ») abordant les stéréotypes genrés et certaines conséquences négatives dans l'éducation des enfants, les inégalités dans les relations femmes-hommes (répartition des rôles et tâches...), les inégalités femmes-hommes au travail, l'image des femmes dans la publicité (marchandisation du corps, ...), les violences faites aux femmes → diffusion d'images / réactions des jeunes / apports d'explications par les adultes. • Un « mur d'expression » : les 5 dernières minutes, nous avons distribué des post-it fluo aux élèves afin que chacun.e puisse noter ce qui l'avait marqué.e ou un commentaire. Il.Elle.s collaient ensuite leurs post-it sur une grande bande de papier scotchée au mur. <p>Nous avons utilisé soit le quiz, soit le diaporama (qui était d'ailleurs trop long, il pourrait être utilisé pour une séance de 2 heures).</p>
Public cible (nombre)	2 classes de 4 ^e : 17 filles, 30 garçons 4 classes de 3 ^e : 46 filles, 43 garçons
Calendrier	Jeudi 4 mai 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Bonne écoute et bonne participation des jeunes dans l'ensemble. La co-animation permet de conserver une dynamique sans s'épuiser. Les réactions exprimées sur les post-it sont globalement positives.
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	- Nous constatons que dans la majorité des classes les garçons prennent davantage la parole que les filles. Même en étant sensibilisées en tant qu'intervenantes à cette inégalité, nous avons du mal à la réduire. Quand elles ne s'expriment pas, nous tentons de solliciter les filles, mais elles sont certainement inhibées par des dynamiques de groupe ancrées, dans lesquelles les stéréotypes sont agissants (elles préfèrent se taire que d'avoir à subir des commentaires désagréables)

	<p>- Il est important que ce type de séance ne se transforme pas en « tribunal des hommes » (l'objectif n'est pas de culpabiliser les garçons).</p> <p>- En lisant les retours des élèves sur cette action, nous observons que le recours à l'ironie a parfois créé de la confusion, certain.e.s adolescent.e.s n'étant pas du tout conscient.e.s de l'existence et du poids des stéréotypes. Certains de nos commentaires concernant des images projetées ont ainsi été mal interprétés, le message n'est pas toujours bien passé. Sur ce sujet, il est donc très important de toujours reformuler ou/et de clarifier.</p> <p>- Un binôme mixte d'intervenant.e.s serait plus pertinent.</p> <p>→ Perspectives :</p> <p>- Nécessité de travailler dans la durée ou/et à différentes occasions sur ce sujet.</p> <p>- Mettre en place des actions de formation pour les adultes (enseignant.e.s, assistant.e.s d'éducation...).</p>
Contacts	NR

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Ateliers Filles et Médias
-------------------	---------------------------

Collège Jules Reydellet

Saint Denis

Pilote de l'action	Claire GUILLAUME – documentaliste du collège
Partenaires mobilisés	ARPS- Sabrina Icaze Chancégal - Sylvie LEROUX Chargée de mission égalité Fille/Garçons au Rectorat – Sylvie LESAGE
Constats de départ / diagnostic	NR
Objectifs	Sensibiliser les élèves garçons et filles à la condition féminine Comprendre le fonctionnement et l'enjeu de l'image au 21 ^e siècle
Description de l'action	<p>Le thème des ateliers au CDI était « l'image de la Femme dans les médias » et se déclinait autour de trois axes essentiellement basés sur la lecture de l'image :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Dénoncer l'utilisation du visage et du corps de la femme comme objet marketing et argument de vente en utilisant un humour un peu décalé permettant une certaine objectivité ➔ Réfléchir sur le partage des tâches entre hommes et femmes au sein du foyer. Pour ce faire, les élèves ont travaillé sur le détournement d'objets avec l'utilisation d'une maison de poupée avec les figures de Ken et Barbie ➔ Travail sur la figure des super-héros / super-héroïnes, en liaison avec l'Histoire des arts dans le cadre du mouvement Pop Art. ➔ En éducation musicale, les élèves de la chorale ont étudié deux chansons en rapport avec le thème choisi : « Fem » de Christine Salem et « Comic Trip » de Serge Gainsbourg dont ils ont modifié les paroles. ➔ Participation de Sabrina Icaze de l'ARPS qui a sensibilisé les élèves aux risques liés à la sexualité et a participé à la mise en place de l'exposition. <p>Une rencontre a eu lieu ensuite en salle multimédia avec les intervenantes où l'association Chancégal en lien avec la chargée de mission Égalité Fille/Garçon du rectorat ont pu répondre aux questions des élèves.</p>
Public cible (nombre)	70 élèves impliqués dans le projet, élèves des classes de 6 ^e et de 3 ^e pour l'exposition, élèves de 6e à 4 ^e pour la chorale. L'exposition a donné lieu à un vernissage qui a touché un nombre non négligeable d'élèves.
Calendrier	Avril/Juin 2016
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Implication forte des filles et bonne participation des garçons Motivation de l'équipe pédagogique. Félicitations des intervenant.e.s
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Il s'agissait d'un sujet difficile à traiter en raison notamment du phénomène des violences faites aux femmes particulièrement marquant dans le département, le parti pris de la distance, de l'humour, de la lecture des images et leurs présupposés nous a permis de souligner les inégalités et de faire dire aux jeunes leurs propres conceptions des rapports femmes/hommes, de libérer leurs paroles avec des outils apparemment ludiques.
Contacts	Claire GUILLAUME – documentaliste du collège : claire.guillaume@ac-reunion.fr Sylvie LEROUX – Association Chancégal Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	<p>« Dansons Ensemble » <i>Participant au prix régional «Sexisme, pas notre genre ! »</i></p>	<p>Collège de Montgaillard Saint Denis</p>
-------------------	---	---

Pilote de l'action	Collège Montgaillard- Mr Pannetier, professeur d'EPS
Partenaires mobilisés	Rectorat - Chargée de mission égalité filles/garçons Associations de danses
Constats de départ / diagnostic	NR
Objectifs	<p>Il s'agit de permettre aux élèves de développer une relation fondée sur le respect mutuel grâce à l'apprentissage de danses (salsa, lindy hop, hip-hop « danse contact », rock, cirque/danse contemporaine) dans lesquelles l'écoute, le partage et la confiance en l'autre sont constitutifs de la pratique.</p> <p>En accompagnement de la pratique, l'objectif est de créer une réflexion avec les élèves autour des différents stéréotypes véhiculés autour du corps de chacun en lien avec différentes danses.</p> <p>Le média privilégié pour atteindre cet objectif est la création d'un webdocumentaire, à l'image d'une webTV, alimenté par des productions d'élèves (mini-documentaire sur différents thèmes comme l'orientation des filles et des garçons, les représentations du corps dans les médias, la notion de stéréotypes, etc.).</p> <p>Enfin, l'organisation de temps fort (semaine festival et rencontre inter-établissement) ancre à la fois le projet dans la vie de l'établissement mais aussi à l'extérieur.</p>
Description de l'action	<p>Le projet « dansons ensemble » est un projet pluriel qui se structure autour de plusieurs volets :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) des actions continues de pratiques de danses à deux 2) des rencontres entre établissements autour de la danse à deux et temps d'échanges 3) trois expositions au CDI dont une exposition sur la question de l'égalité hommes/femmes dans les métiers, une autre exposition sur les violences faites aux femmes dans le monde, et une dernière sur le rapport entre art et égalité 4) la mise en œuvre d'un festival « dansons ensemble » en fin d'année autour de la danse, du respect filles/garçons et de la lutte contre les stéréotypes sexistes (atelier de sensibilisation) 5) la création d'un atelier de production audio-visuelle avec des élèves volontaires afin de travailler sur la thématique des stéréotypes sexistes via la création de petits reportages (voir le lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=nVD_jF18qqQ) <p>Les principales étapes du projet :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) mise en place de cycle d'enseignement de danse à deux dans le cadre des cours d'EPS, tout au long de l'année scolaire. Tous les niveaux sont cernés. 2) animation de l'atelier de productions audio-visuelle tout au long de l'année (1h/semaine la 1ère année du projet et 2h/semaine la 2ème année du projet) 3) préparation du festival « dansons ensemble » dès le mois de novembre pour un festival prévu fin avril de chaque année (temps forts avec de nombreux partenaires) 4) mise en place d'une exposition en lien avec la thématique un mois avant le festival pour ancrer la thématique dans la vie de l'établissement (documentaliste engagé qui établit un planning de passage des classes, notamment des professeurs principaux pendant l'heure de vie de classe : questionnaire sur l'exposition à remplir par les élèves, ressentis, travail sur les représentations) 5) une fois par an, au produire un résultat audio-visuel sous la forme d'un documentaire / reportage ou d'un webdocumentaire. 6) A partir de cette année 2017, mise en place d'un atelier de danse pour les parents et personnels de l'établissement. 7) Participation à des rencontres autour de la danse à deux, entre établissements (collège Montgaillard / Lycée Ambroise Vollard de St-Pierre)

Public cible (nombre)	Les bénéficiaires sont principalement des collégien-ne s, de 10 à 16 ans. Chaque module est adapté au niveau scolaire des élèves. Soit au total : 2180 élèves et 110 adultes = 2290 bénéficiaires sur la période 2015-2016
Calendrier	2015-2017
Financement	Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>L'impact est globalement positif puisque le projet « Dansons ensemble ! » a informé et questionné sur les stéréotypes sexistes à l'œuvre dans la société. Il est difficile d'estimer la qualité de la transformation chez les élèves, principales bénéficiaires.</p> <p>A l'heure actuelle, un questionnaire a été construit pour renseigner le ressenti des élèves sur cette question des stéréotypes et de l'égalité, mais aussi sur le climat scolaire au sein de l'établissement. Il devrait être soumis aux élèves avant la fin du projet, certainement à la suite du festival « dansons ensemble ».</p> <p>Enfin, le projet a eu le mérite d'intégrer cette thématique dans la vie de l'établissement pendant 24 mois, et de faire émerger l'idée de l'intégrer aux axes du futur projet d'établissement en cours d'élaboration.</p>
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<p>Ce projet est transférable car il entre en cohérence avec la réforme du collège (EPI, parcours citoyen, parcours avenir, parcours santé, parcours d'éducation artistique et culturelle).</p> <p>La thématique, de par son caractère transversal, et la manière dont le projet a été structurée peuvent être réinvestis dans chaque parcours si la communauté enseignante et la direction se mobilise.</p> <p>Projet qui va pouvoir prendre une autre forme dans le cadre du montage d'un nouveau projet de « maison des initiatives des collégien.ne.s ».</p>
Contacts	Collège de Montagaillard – Mr PANNETIER Vincent Courriel : vincent.pannetier@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Action de sensibilisation

Ecoles élémentaires
 Petit St Pierre (St Benoît)
 et Ruisseau Blanc (La
 Montagne)

Pilote de l'action	Personnels de l'établissement
Partenaires mobilisés	Chargée de mission Égalité Fille/Garçon du rectorat Une représentante d'association
Constats de départ / diagnostic	Les enseignants ont se sont confronté à peu ou pas de prise de conscience de la discrimination qui existe entre les sexes et qui est perpétué inconsciemment. On constate en effet, des inégalités tenaces à tous les niveaux du tissu social et économique entre les deux sexes. Les professeurs sont également au fait des remarques machistes entre les élèves. Ces paroles contribuent à faire perdurer les stéréotypes et nourrissent le phénomène des orientations genrées des élèves.
Objectifs	Mener une action de sensibilisation par l'utilisation d'exemples concrets auprès des élèves afin qu'ils soient plus conscients de cette situation. L'enjeu est de faire évoluer les mentalités des plus jeunes pour prévenir les situations d'inégalités en leur faisant prendre conscience qu'ils sont les propres acteurs de l'égalité et qu'ils doivent donc lutter contre les stéréotypes et réfléchir au principe d'égalité au quotidien.
Description de l'action	St Benoît : Le projet était de développer des actions spécifiques, adaptées à l'âge et aux capacités des élèves. Les actions ont donc été menées auprès des classes de CM1 et CM2 de l'école. Pour les CM1 : jeux autour des l'égalité fille/garçons Pour les CM2 : coups de projecteurs sur les métiers → catégorisations et appropriation de la représentation des femmes à travers l'exercice de métiers « atypiques ». À travers la diffusion d'un film, les élèves ont pu voir la place des femmes dans les métiers émergents. La Montagne : Le même thème de débat dans chaque classe : les filles et les garçons sont-ils égaux ? Les délégués de chaque classe ont été réunis pour rendre compte de leurs travaux. Les outils utilisés : des illustrations (sur les spots, les loisirs et les métiers), une enquête réalisée sur la répartition des tâches à la maison, l'article de la DDHC sur l'égalité. Le débat a fait l'objet d'une restitution sous la forme d'une affiche en BCD.
Public cible (nombre)	St Benoît : Quatre classes du cycle 3 et 4 enseignants: 2 classes de CM1 (soit 55 élèves) et 2 classes de CM2 (soit 51 élèves) La Montagne : tous les élèves de l'école soit 280 élèves
Calendrier	Année scolaire 2015-2016
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	L'action a été suivie par un travail de recherche des élèves pour qu'ils puissent restituer ce qu'ils ont retenu et devenir à leur tour acteur du savoir.
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	La problématique a donné lieu à des débats, montrant ainsi l'intérêt des élèves.
Contacts	NR

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

**Mots magiques pour les droits des femmes, des filles
Des droits humains pour toutes et tous**

Musée Stella Matutina

Pilote de l'action	Lékol du Bonheur
Partenaires mobilisés	Défenseur des Droits - Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité entre les femmes et les hommes Rectorat : Chargée de mission égalité filles/garçons Communauté Académique en Recherche Développement Innovation et Expérimentation (CARDIE) DAAC : professeure relais, coordinatrice ouest Lékol du bonheur Soroptimist International (SI) Ouest Ile de la Réunion CÉMÉA - Initiativ Kartié - Union des Femmes Réunionnaises (UFR) CÉMOI – L'arbre à grandir (D'autres associations invitées)
Constats de départ / diagnostic	Malgré les diverses actions menées à travers le monde, les inégalités entre les êtres humains persistent. Différent(e)s dès la naissance, nous n'avons pas les mêmes conditions de vie, les mêmes devoirs, les mêmes droits. Au fil du temps, malgré certaines périodes de recul, la condition humaine s'améliore mais les inégalités persistent et tout particulièrement entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons.
Objectifs	une semaine pour valoriser les avancées concernant les droits des femmes et des enfants, pour mettre en lumière des réunionnaises, des femmes qui méritent plus de place dans notre histoire. Objectifs généraux: - Sensibiliser au Droit, aux droits des femmes et des enfants - Faire connaître l'histoire des femmes et des enfants de la Réunion - Valoriser les initiatives en faveur de l'égalité, la bienveillance, le respect et le bien-être Objectifs culturels et artistiques: - Mettre le public, enfants et adultes, en contact direct avec des œuvres et des artistes, artisans, professionnel-les des arts et de la culture réunis dans un musée - Valoriser des pratiques individuelles et collectives dans des domaines artistiques diversifiés - Pouvoir observer, décrire, analyser en utilisant un lexique spécifique permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement.
Description de l'action	Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, 8 mars 2017, les partenaires organisent et proposent des expositions, animations, spectacles, parcours de visite et conférences autour des Droits des femmes mais aussi des enfants au Musée Stella Matutina. Enfants et adultes, élèves, artistes, professionnel-les et associations exposent et animent ensemble pour le respect des différences, pour des droits humains pour tous et toutes, pour l'égalité en Droit. - Le 6 mars : vernissage - Du 6 au 12 mars : musées et jardins avec des journées scolaires organisées et des ateliers associatifs à l'extérieur du musée - Le 8 mars : conférences et spectacles (intervention) - Les 11 et 12 : ouverture au public Parcours de visites libres ou guidées axées autour des droits des femmes et des enfants avec des prestations et expositions d'artistes, enfants et adultes ; spectacles, concerts, danses, activités artistiques et jeux, stands associatifs
Public cible (nombre)	Publics scolaires et grand public Vernissage du 6 mars 2017 : une cinquantaine de personnes avec 1 classe du lycée Stella

	<p>Pour les journées scolaires (les 7, 9 et 10 mars 2017) : 645 élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> • 9 écoles élémentaires et primaires (Les Topazes, Les combavas, Victor Hugo, Yves Barau, Aliette Hortense, Hégésipe H, Damase Legros, Roland Garros) : 420 élèves <ul style="list-style-type: none"> - 86 de GS - 40 de CP - 56 de CE2 - 60 de CE2/CM1 - 84 de CM1 - 44 de CM2 - 50 NR • 2 collèges (Michel Debré, St Philippe) : 120 élèves de 4^e en 2 visites • 2 lycées (La Possession et Léon Pervanche) : 65 lycéen.ne.s (dont 50 de 1^{ère} BAC pro) • Université de La Réunion : 40 étudiant.e.s <p>Pour la matinée conférence-spectacle du 8 mars 2017 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le matin : 157 élèves <ul style="list-style-type: none"> - 26 primaires - 52 élèves de 6^e (collèges Trois-Bassins et collège Piton St Leu) - 27 élèves de 4^e/3^e (collège Pte Châteaux) - 52 élèves de 3^e (collège les Aigrettes) • L'après-midi : 92 élèves de primaire <p>Les 11 et 12 mars 2017 : tout public</p>
Calendrier	Du 6 au 12 mars 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>Nombre de visiteurs Nombre d'établissements ayant organisé des sorties</p>
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<p>Globalement, les retours des participants sont très positifs et tout le monde est d'accord pour reconduire l'action avec de belles idées à partager pour mieux construire. C'est une première très réussie malgré le peu de temps, disponibilités et donc concertations. Lékol du bonheur (LDB) remercie l'équipe du musée, le représentant du Défenseur des Droits, les Jeunes Ambassadeurs des Droits auprès des Enfants (JADE), tout particulièrement ceux qui sont venus de Saint-Denis, les enseignants, les enfants, jeunes, toutes les associations qui ont animé des ateliers, les conférenciers et les artistes qui ont donné de si jolies couleurs à ce premier heureux événement « Colorons le Monde ».</p> <p>Perspectives : réédition en 2018 au jardin botanique des Mascariens avec un programme qui s'étend du 5 mars au 11 mars 2018. Le programme comprendra des expositions, ateliers jeux, danse, parcours de visite libre, des visites guidées, des visites spectacles, atelier d'artisanat d'art et des ateliers pour les parents. Le 8 mars auront lieu des visites guidées « Histoire des femmes et des hommes à La Réunion... De l'origine du peuplement à la départementalisation » et des ateliers de découverte « Objets lointan »</p>
Contacts, personnes ressources – Coordonnées	<p>Lékol du bonheur (LDB) 47 rue de l'Océan Indien 97436 Saint-Leu lekoldubonheur@gmail.com Catherine KOZLOVSKY, présidente Catherine.kozlovsky@gmail.com</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Journée de prévention contre les violences faites aux femmes

IFSI CHU Sud Réunion
 Saint Pierre

Lycée agricole de Saint Joseph

Pilote de l'action	AMOUNY Huguette (formatrice IFSI) Personnes ressources : Carole COM, infirmière du lycée agricole de St Joseph et les IDE scolaires ayant participé à l'enquête des besoins.
Partenaires mobilisés	Institut d'Etudes en Santé (IES), plus particulièrement l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) et les écoles d'Aides-soignants et d'auxiliaires de puériculture, l'IREPS Réunion, la MNH et la BFM.
Constats de départ / diagnostic	Ce projet s'inscrit dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 et 26 novembre 2016. C'est une priorité de santé publique tant au niveau national et régional. Selon l'enquête nationale de victimisation ENVEFF réalisée en 2000, 10% des femmes sont victimes de violences conjugales. A La Réunion, malgré les mesures prises pour enrayer ce fléau, les chiffres ne cessent d'augmenter, en 2016, on compte 5 féminicides en 4 mois seulement ! C'est un projet mené par les étudiants infirmiers de deuxième année de l'IFSI du CHU sud Réunion dans le cadre de leur unité d'enseignement santé publique et soins éducatifs et préventifs en collaboration avec les élèves aides-soignants et les élèves auxiliaires de puériculture de l'IES. Former les étudiants en santé à cette problématique est une nécessité afin de mieux accompagner les victimes de violences conjugales dans leur fonction future.
Objectifs	Les étudiants infirmiers de 2ème année de l'IFSI Saint-Pierre ont souhaité mettre en place une action de prévention auprès des publics scolaires. Ce « Forum Santé » entre dans le cadre de leur unité d'enseignement sur la santé publique et les soins éducatifs et préventifs. Les objectifs sont nombreux : <ul style="list-style-type: none"> - informer et sensibiliser les jeunes lycéens aux problématiques des violences faites aux femmes ; - développer leurs compétences psychosociales afin de favoriser le vivre ensemble ; - lutter contre les stéréotypes de genre.
Description de l'action	Ce projet se déroule en deux temps : 1^{er} temps : temps d'enquête dans les lycées afin d'identifier les besoins des élèves interrogés. De l'analyse et la priorisation des données vont émerger des pistes d'action de lutte contre les violences faites aux femmes. Il s'agit d'amener les jeunes lycéens à réfléchir à la place de l'homme et de la femme dans notre société et à lutter contre les stéréotypes (professionnels ou sexistes), à développer leurs compétences psychosociales (relationnelles et émotionnelles) afin de favoriser une conception de la vie à deux basée sur l'écoute et le respect mutuel 2^e temps : temps de réalisation de l'action éducation et préventive. Organisation d'une journée d'information sur la prévention des violences faites aux femmes, prévue le vendredi 14 avril 2017 sur le site du lycée agricole de St Joseph Les étudiants infirmiers de 2ème année de l'IFSI du CHU de Saint-Pierre ont organisé au lycée agricole de Saint-Joseph une journée d'information et de sensibilisation sur ce fléau national et régional, que sont les violences faites aux femmes. La promotion des étudiants infirmiers qui comporte 100 étudiants est répartie en groupes de 10 ou 11 constituant ainsi 10 ateliers, soit dix thèmes d'action en lien avec la problématique des violences faites aux femmes : <ul style="list-style-type: none"> - Atelier 1 : « Brisons le silence » - Atelier 2 : « Place des clichés »

	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier 3 : « Violences psychologiques et verbales » - Atelier 4 : « L'art & des violences faites aux femmes » - Atelier 5 : « Fanm, boug, not tout' parey » - Atelier 6 : « Réagit, parles-en ! » - Atelier 7 : « Respect à li » - Atelier 8 : « L'effet i fé violenté » - Atelier 9 : « La bourse ou la vie » - Atelier 10 : « Té mwin lé témoin »
Public cible (nombre)	<ul style="list-style-type: none"> - 1 formatrice et 4 infirmiers scolaires (pour l'enquête dans les lycées) - 4 lycées de Saint Joseph : lycée agricole de St Joseph ; Paul Langevin, Pierre Poivre, Vincenzo, soit au total 15 classes de lycées et 7 classes de CFA (4,50 élèves au total).
Calendrier	Le vendredi 14 avril 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>Nombre de participants</p> <p>Appréciation des participants</p>
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Les résultats sont très positifs tant quantitatifs que qualitatifs. - Très bonne implication des étudiants dans l'animation des différents ateliers ; - Satisfaction des participants (élèves, professeurs, IDE scolaires...) - Nombre important de visiteurs (plus de 400) - Peu de difficultés rencontrées sinon des problèmes de places de parking. - Projet qui demande une organisation minutieuse et beaucoup de civisme afin de respecter les lieux (site magnifique du lycée agricole) et de pas nuire à la poursuite des activités du lycée pendant la manifestation.
Perspectives	<p>Demande de reconduction du projet de la part des responsables d'établissements et IDE scolaires. Demande que nous ne pouvons honorer, hélas !</p> <p>Nombreux supports remis aux participants lors du forum.</p>
Contacts	<p>AMOUNY Huguette</p> <p>Carole COM</p> <p>Infirmière du lycée agricole de St Joseph</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Wikiconcours lycéen Article sur le cybersexisme
-------------------	--

Lycée Evariste de Parny

Saint Paul

Pilote de l'action	Professeurs de Littérature et Société C. ZANET, M. Clément et A. LAFOURCADE, professeur documentaliste
Partenaires mobilisés	Wikimedia France, CLEMI de la Réunion
Constats de départ / diagnostic	Apprendre à publier dans une encyclopédie très populaire. Prendre conscience des formes de harcèlement sur les réseaux sociaux.
Objectifs	Reconnaître ces formes de harcèlement en ligne.
Description de l'action	Wikimédia France et le CLEMI (pour Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) organisent et coordonnent depuis septembre 2013 un concours national de création et d'amélioration d'articles Wikipédia dans le cadre scolaire. L'objectif est de s'appuyer sur Wikipédia et son mode de fonctionnement pour développer chez les élèves des compétences informationnelles, disciplinaires et liées à la maîtrise des technologies de l'information et de la communication. Participation du lycée à ce concours national avec une classe de 2de. Un groupe de filles a contribué de manière significative à l'article sur le « Cybersexisme ». (Les autres élèves ont choisi des sujets en dehors de la thématique Egalité Fille-Garçon)
Public cible	Élèves du lycée, puis tout internaute.
Calendrier	Le lycée Evariste de Parny a participé cette année 2017, et pour la première fois, à un projet de contribution à Wikipédia. La remise du prix a eu lieu vendredi 15 septembre au lycée par Mme MAURER , responsable du CLEMI Réunion partenaire du concours : diplômes, livres ont été offerts en récompense de ce travail exigeant.
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	Cette année, c'est la 2de 5 , présente à cette occasion, qui reprendra le flambeau pour une deuxième édition. Affaire à suivre...
Indicateurs de résultats et d'impact	Les élèves ont gagné le Prix de la communauté ! Un prix qui a récompensé « le travail collaboratif et les interactions avec les Wikipédiens, pour la page consacrée au cybersexisme et leur écoute des conseils qui leur ont été prodigués » (rapport du jury).
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Le lycée a remporté un prix, celui de la communauté wikipédienne, grâce à cet article. Ce qui donne de la visibilité à cette notion. L'action sera reconduite et on incitera les élèves à choisir des sujets sur la problématique.
Contacts	A. LAFOURCADE (CDI) 02 62 55 46 62

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Ateliers de sensibilisation
-------------------	-----------------------------

Lycée Louis Payen

Saint Paul

Pilote de l'action	RAGENARD Maryline
Partenaires mobilisés	- L'association « Femmes Solid'Air », membre du mouvement international CRI DE FEMMES - Médiathèque de Saint-Paul
Constats de départ / diagnostic	Une quinzaine de femmes membres de l'association «Femmes Solid'Air !» voulaient partager avec les lycéens le fruit de leur travail d'écriture menée avec Mélanie Bourire, musicienne et musicothérapeute durant les mois de janvier et février 2017, dans le cadre du festival « Cri de femmes ». L'écriture portait sur la thématique de la jeune fille dans la société et était issue d'une volonté forte de ces femmes de prendre la parole et de transmettre un message à la jeune génération, sans jugements de valeurs.
Objectifs	IL ne s'agissait pas seulement de produire «une œuvre esthétique» mais de permettre de véhiculer des valeurs fondamentales et des émotions, celles ressenties et verbalisées progressivement au cours de l'ensemble des ateliers, en lien avec les vécus de chacune.
Description de l'action	Action menée grâce à l'implication de 17 femmes (2 professeurs d'histoire-géo et documentaliste ; 15 parmi les partenaires) Chaque participante proposait sa vision de la femme en s'adressant à une petite-fille de 7 ans, Yasmine, qui a participé à l'ensemble des ateliers en compagnie de sa mère. Leur discours était plutôt concis mais bien explicite, parfois symbolique, avec de belles sonorités en arabe, en créole, en français, en anglais... Les artistes et organisatrices ont ensuite entamé un débat très instructif avec les élèves, leur rappelant l'historique de la journée de la femme et leurs droits fondamentaux qui malheureusement sont régulièrement remis en question, et sont loin d'être acquis dans certains pays. Elles ont également précisé comment s'est déroulé leur atelier et 2 élèves ont pris la parole pour témoigner de leur ressenti et de leur vécu. Cette sortie a été suivie les semaines suivantes de 2 ateliers au CDI avec la classe sur la place des femmes dans les médias. Les élèves étaient encadrés par 2 professeurs, Mme Nourigat (hist-géo) et Mme Ragenard (documentaliste).
Public cible (nombre)	Public scolaire : 32 élèves de seconde, 12 garçons et 20 filles.
Calendrier	Dans le cadre de la Journée internationale des droits de la femme, le 08 Mars 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	- Transmission inter générationnelle et inter culturelle sur un mode original et artistique. Le jeune public a été impressionné par le courage des femmes de l'association, leur vécu, leur prestation. - Point sur les grandes dates de l'histoire des femmes. - Cet atelier en a provoqué un autre, sur la place des femmes dans les médias.
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Collaboration à renouveler l'année prochaine dans le cadre de la journée de la femme. Contacts éventuels personnels entre des élèves et l'association.
Contacts	RAGENARD Maryline 0262226743 cdi.lyc-l.payen@ac-reunion.fr Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Journée Egalite Et Non-Violence	Lycée Paul Moreau Bras panon
-------------------	--	-------------------------------------

Pilote de l'action	HELILOU Farida - Infirmière du Lycée Paul MOREAU
Partenaires mobilisés	Rectorat - Chargée de mission égalité filles/garçons Femme Solid'air - AMAFAR - Exposition « femme après coup » - UNEF - Musicothérapeute Des professionnell-es « atypiques »: Une femme chef de travaux, Une vendeuse dans l'outillage, Un sage-femme, Un esthéticien
Constats de départ / diagnostic	- Les incivilités, en particulier envers les enseignantes des sections professionnelles se multiplient au sein de l'établissement - Le lycée est face au même constat que de nombreux établissement scolaires, on note des difficultés d'intégration des filles dans les sections professionnelles dites "de garçon" (peinture, topographie, installation sanitaire, maçonnerie). La mixité ne peut être réalisée à cause des préjugés de genre. L'action menée a eu comme impulsion une agression sexuelle sur une élève qui a poussé le personnel de l'établissement à s'engager dans une action de prévention, d'autant plus que l'on assiste de plus en plus à une banalisation de ces violences sur le cyberspace.
Objectifs	- Sensibiliser les élèves et la communauté éducative aux problématiques liés au rapport fille/garçon - Favoriser la prise de conscience sur le respect et l'égalité des filles et des garçons - Faire évoluer les mentalités liées aux représentations et aux stéréotypes de genre - Amener les élèves à développer leur esprit critique sur les comportements sexistes et les différentes formes de violences associées - Donner aux élèves des repères et des ressources pour construire leur propre identité de genre et accepter celle des autres
Description de l'action	Lors de la journée, les élèves et les intervenants qui ont travaillé à l'évènement ont partagés leur recherche à travers 12 ateliers proposés sur les thématiques suivantes : les Stéréotype sexistes - la discrimination au travail - la protection et accompagnement des victimes - la violence sous toutes ses formes Les élèves ont également pu mettre en forme ces thématiques sous forme pédagogique et ludique en recourant à des scénettes sur les thèmes des violences conjugales, de l'homophobie, du harcèlement scolaire ou du racisme. Cette mise en scène a ensuite donné lieu à des débats entre tous les participants et intervenants. Enfin un atelier « rencontre musicale dans le non verbal » a clôturé la journée.
Public cible (nombre)	6 enseignants 2 CPE 1 documentaliste 1 assistante sociale Public cible : tous les élèves de l'établissement
Calendrier	Journée mise en place le 3 Mai 2016 avec une préparation durant toute l'année scolaire.
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	Bilan de l'action fait par les pilotes et intervenants mobilisés.
Indicateurs de résultats et d'impact	- Nombre de participants - Intérêt des élèves et du grand public (relai de la presse)
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	- L'engagement des enseignants participants au projet. - La participation des élèves et les retours positifs - L'encouragement et le soutien de Me La PROVISEUR
Contacts	Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Plan d'action contre les violences et discriminations
-------------------	---

Lycée Professionnel Jean Perrin
 Saint André

Pilote de l'action	Lycée Jean Perrin – Mme CHASSAGNAC										
Partenaires mobilisés	Mairie de Saint André, le Planning Familial 974 et l'association Femmes Solid'Air Chancégal, 115, Police Nationale, Avocat, Administrateur Ad HAC, DDPJJ, CUCS, CLSPD										
Constats de départ / diagnostic	Le Lycée Professionnel Jean PERRIN est situé à Saint-André. Il assure des formations dans les domaines de : - L'ébénisterie - Les métiers de l'électronique, de l'électrotechnique, de la gestion administrative, de la vente De par les filières de formations qu'il propose, le lycée est témoin des orientations sexuées résultant des stéréotypes qui pèsent sur les élèves. L'établissement est donc particulièrement engagé dans la démarche égalitaire entre filles et garçons.										
Objectifs	L'action menée depuis 2015 par le lycée vise à sensibiliser les jeunes aux inégalités entre femmes et hommes et plus largement à toute forme d'injustice liée à l'appartenance sexuelle d'un individu. La question des violences intra-familiales est notamment un des points de mobilisation le plus important du lycée.										
Description de l'action	<p>Projet « Femmes Solid'air » et la TGA1</p> <p>Les élèves de la classe ont demandé à participer à la prévention des violences faites aux femmes en devenant ambassadrices au lycée.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Les jeunes femmes ont réalisé des affiches avec des slogans préventifs qui ont été présentés lors de la journée récréative du 18 décembre 2014. Elles ont également présenté aux différentes classes un sketch écrit par leur soin, impliquant un couple qui se retrouve devant le lycée. ➔ Ces mêmes jeunes femmes ont collecté les fonds nécessaires à la prise en charge financière de « Femmes Solid'Air ». <p>Projet « violences scolaires et violences intra -familiales » par les classes d'ateliers</p> <p>Les enseignants des classes d'ateliers ayant remonté nombre situations de violences scolaires, des ateliers ont été mis en place. Ceux-ci ont été construits avec l'aide du Planning Familial et de l'enseignant de PSE, autour de films, saynètes, jeux de rôles... Ainsi, 12 classes ont été sensibilisées à cette problématique de violence.</p> <p>Mobilisation lors du 25 Novembre 2015</p> <p>A l'occasion de la Journée Internationale pour l'Élimination des Violences envers les Femmes, le lycée organise plusieurs manifestations visant à sensibiliser et mobiliser les élèves de 10 classes sur la situation de la femme et de l'adolescent à La Réunion.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Conférence-Débat Mme Latchimy, auteure et victime de violences. ➔ Ateliers avec les partenaires suivants : <table border="1" style="margin-left: 40px;"> <tr> <td>La relation amoureuse</td> <td>Chancegal</td> </tr> <tr> <td>Violences intra familiales, violences physiques, violences morales</td> <td>Planning Familial 974</td> </tr> <tr> <td>Appels d'urgence le 115</td> <td>Mr Bigan, directeur du 115</td> </tr> <tr> <td>Le dépôt de plaintes</td> <td>Police Nationale, Capitaine Lefèvre</td> </tr> <tr> <td>L'accompagnement des victimes</td> <td>Administrateur Ad Hoc, Mr Eléonore</td> </tr> </table>	La relation amoureuse	Chancegal	Violences intra familiales, violences physiques, violences morales	Planning Familial 974	Appels d'urgence le 115	Mr Bigan, directeur du 115	Le dépôt de plaintes	Police Nationale, Capitaine Lefèvre	L'accompagnement des victimes	Administrateur Ad Hoc, Mr Eléonore
La relation amoureuse	Chancegal										
Violences intra familiales, violences physiques, violences morales	Planning Familial 974										
Appels d'urgence le 115	Mr Bigan, directeur du 115										
Le dépôt de plaintes	Police Nationale, Capitaine Lefèvre										
L'accompagnement des victimes	Administrateur Ad Hoc, Mr Eléonore										

	<table border="1"> <tr> <td>Le suivi juridique</td> <td>Maitre Rose May Fontaine</td> </tr> <tr> <td>Les centres éducatifs</td> <td>Mr Murat directeur CEF/ CER</td> </tr> <tr> <td>La justice des mineurs</td> <td>DDPJJ Mme Espesson</td> </tr> <tr> <td>Théâtre forum, les violences sexuelles</td> <td>Nathalie Thérinca, Jean Perrin</td> </tr> <tr> <td>La prévention des violences sur la commune</td> <td>CUCS, CLSPD, Yoan Bourges, William Oulédi</td> </tr> </table>	Le suivi juridique	Maitre Rose May Fontaine	Les centres éducatifs	Mr Murat directeur CEF/ CER	La justice des mineurs	DDPJJ Mme Espesson	Théâtre forum, les violences sexuelles	Nathalie Thérinca, Jean Perrin	La prévention des violences sur la commune	CUCS, CLSPD, Yoan Bourges, William Oulédi
Le suivi juridique	Maitre Rose May Fontaine										
Les centres éducatifs	Mr Murat directeur CEF/ CER										
La justice des mineurs	DDPJJ Mme Espesson										
Théâtre forum, les violences sexuelles	Nathalie Thérinca, Jean Perrin										
La prévention des violences sur la commune	CUCS, CLSPD, Yoan Bourges, William Oulédi										
	<p>1er avril 2016 : Rallye citoyen 2ème RPIMA Saint Pierre Avec le concours de « Chancegal », 10 élèves, 5 garçons et 5 filles ont représenté le lycée Jean Perrin au premier rallye citoyen organisé par le rectorat. Durant cette journée les élèves ont présenté devant le trinôme académique un dossier sur les violences faites aux femmes à La Réunion et les inégalités dans le cadre de la formation professionnelle. <i>Ce dossier leur a valu d'être primé parmi les cinq premiers établissements en lice.</i></p> <p>27 octobre 2016 : 1er salon des préventions de l'Océan Indien Le lycée Jean Perrin a organisé le 1er salon de la Prévention, celui-ci a accueilli 2350 élèves de tout le bassin Est. Durant cette journée, 72 partenaires de la prévention, des addictions, de la maltraitance, des violences faites aux femmes, de la justice, de la santé et bien d'autres ont pu accueillir le public, informer de manière plus concrète et précise sur leurs missions, répondre aux interrogations et établir un discours de prévention en direction des collégiens, lycéens et familles présentes.</p> <p>Des actions inscrites dans la durée Depuis 2015, 6 classes suivent des formations dispensées par Chancegal : des actions de prévention et de lutte contre les discriminations envers les femmes. Depuis la rentrée scolaire 2016 – 2017, deux classes suivent une formation mensuelle avec les actrices de l'égalité. En mars 2017 ces deux classes organiseront au sein de l'établissement et à l'attention de leurs pairs, la première journée de la jupe du lycée Jean Perrin. Dans le courant du dernier trimestre, ces classes iront former et sensibiliser les élèves des autres classes aux problématiques d'inégalités et violences.</p>										
Public cible (nombre)	Ensemble des élèves du lycée soit près de 1000 élèves										
Calendrier	Actions déclinées chaque année depuis 2015										
Financement	NR										
Modalités de suivi et évaluation	Bilan réalisé en interne par l'ensemble des intervenants mobilisés (professeurs, élèves, associations, ect...) Ces bilans font l'objet de remontée auprès de la chargée de la mission égalité du rectorat.										
Indicateurs de résultats et d'impact	Nombre d'élèves sensibilisés Volonté des élèves à poursuivre les actions										
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	NR										
Contacts	CHASSAGNAC Barbara barbara.Chassagnac1@ac-reunion.fr										

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Exposition : "Femmes, après coup"
Contre toutes les violences, Dire et reconstruire
Photographies de Lâm Duc Hiên

La Réunion

Pilote de l'action	Médecins Du Monde
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité fille/garçons Délégation Droits des Femmes Département de La Réunion Bibliothèque Départementale de Saint-Denis CLAP Réunion Association Chancegal Magasins « ESPRIT » Plusieurs enseignant.e.s
Constats de départ / diagnostic	80 % des victimes de la traite humaine sont des femmes 1 femme sur 3 dans le monde a été victime d'une violence 1 femme sur 5 sera victime de viol ou tentative de viol dans le monde A la Réunion, 15% des femmes sont victimes de violences conjugales contre 9% dans l'hexagone, le phénomène de violences faites aux femmes y est inquiétant : 1700 dépôts de plaintes chaque année soit 5 par jour et 3 affaires jugées au tribunal chaque jour (20.6% contre 11 % en Métropole) Le pic de la violence se situe dans la tranche 20/24 ans, cela concerne donc nos étudiants et étudiantes
Objectifs	De l'action : - Sensibiliser et faire réfléchir les jeunes à l'importance des notions de dignité, d'égalité et de respect mutuel - Mobiliser les acteurs les actrices locaux pour des actions de lutte contre la formation des inégalités et de conduites favorisant les violences sexistes De l'exposition : - Informer sur la multiplicité des violences faites aux femmes et sur les solutions possibles - Témoigner pour lever un tabou, montrer l'importance de « dire », de dénoncer pour dépasser le statut de « victime » - Représenter les conséquences sociales des violences et montrer le caractère essentiel du travail en réseau (médecins, juristes, communautés...) renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les sexes
Description de l'action	« FEMMES, APRES COUP » est une installation photographique et sonore de Médecins du Monde pour dire les violences et témoigner des possibles reconstructions 7 témoignages photo et audio de 7 femmes victimes de violences des pays : Guatemala, Haïti, Moldavie, Nicaragua, Pakistan, RDC (Goma et Kinshasa) et France Des mannequins de vitrine servent de supports aux photographies (prêt des magasins « Esprit ») Un montage audio des témoignages a été effectué à la Réunion (Clap Réunion) 2 collègues ont travaillé en amont sur un accompagnement pédagogique de l'exposition (documents mis à disposition avec l'exposition) : <u>Le collège Reydellet :</u> Travail réalisé par la 3e Simone de Beauvoir, la classe Ulis et 12 élèves volontaires de 4e/3e, encadrés par Mme Adam, professeure d'arts plastiques, Mme BOURILLOT, professeure en Ulis, M. LAW TAÏ, professeur d'histoire /géographie, Mme Icaze, animatrice de prévention des risques, et Mme GUILLAUME, professeure-documentaliste : - Une mallette pédagogique (customisée en arts plastiques et en Ulis avec des tissus wax africains et des galons de saris) contient des questionnaires et corrigés - Cinq thèmes ont été traités en quarante questions : portraits de femmes, les missions de Médecins Du Monde, les violences intrafamiliales, les risques extérieurs, la violence en chiffres Les questions se présentent une par une sous forme de petite fiche plastifiée avec en filigrane des

	<p>portraits de femmes en noir et blanc de l'exposition</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sept poèmes sont présentés en un grand livret, customisé comme la mallette <p><u>Le collège Juliette Dodu</u> :</p> <p>Travail réalisé par une classe de 3e accompagnée par Mme PINCHON, professeure-documentaliste et Mme LAVEISSIERE, professeur d'Histoire Géographie 2 documents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des pistes d'exploitations pédagogiques conçues comme une "chasse au détail" pour que les élèves puissent observer les différentes photographies, s'appropriier les cartels et tenter de comprendre les enjeux de l'exposition - Un document "chasse au détail" pour les élèves (à distribuer à chaque élève présent)
Public cible (nombre)	Collégien.ne.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s de l'Académie
Calendrier	<p>1^{ère} exposition : du 25 novembre 2015 au 28 janvier 2016 à la bibliothèque départementale avec inauguration le 25 novembre 2015 (environ 150 personnes présentes)</p> <p>Itinérance de l'exposition : plusieurs mois de réservation en établissements scolaires, médiathèques et à la Cité des Métiers</p>
Financement	Médecins Du Monde
Modalités de suivi et évaluation	<p>Fréquentation des lieux d'exposition</p> <p>Suivis des projets faisant suite à la visite</p> <p>Projet : intégrer des portraits de femmes réunionnaises à cette exposition internationale</p>
Indicateurs de résultats et d'impact	<p>Nombre d'établissements scolaires « exposants »</p> <p>Nombre d'élèves visiteurs</p> <p>Nombre d'adultes (fonction) encadrant les élèves</p> <p>Nombre de projets au sein des établissements</p>
1 ^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité)	<p>Plusieurs classes des collèges de Saint-Denis ont effectué la visite avec les fiches pédagogiques lors de la 1^{ère} exposition à la bibliothèque départementale</p> <p>NB : Augmentation de la fréquentation « grand public » à la bibliothèque pendant cette même période</p> <p>Nécessité d'un espace assez grand pour recevoir l'exposition</p>
Contacts	<p>Delphine CHAUVIERE Coordinatrice Régionale Délégation Océan Indien <i>126 Rue Roland Garros, 97400 Saint Denis - La Réunion</i> delphine.chauviere@medecinsdumonde.net mob. + 262 (0)6 92 00 72 12 Fixe/bureau +262 (0)2 62 21 71 66</p> <p>Courriels des professeures-documentalistes des 2 collèges (fiches pédagogiques) : Claire.Guillaume@ac-reunion.fr (collège Reydellet) Chloe-Marie.Pinchon@ac-reunion.fr (collège Dodu)</p> <p>Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au rectorat sylvie.lesage@ac-reunion.fr</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Déconstruire collectivement les stéréotypes sexistes sur l'île de La Réunion

Université de la Réunion

Pilote de l'action	Université de la Réunion
Partenaires mobilisés	Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité entre les femmes et les hommes Rectorat : Chargée de mission égalité filles/garçons Université de La Réunion, CROUS de La Réunion, La mutuelle des étudiants (LMDE), Le Forum Réunionnais de la Jeunesse, Solidarité étudiante réunion, Union nationale des lycéens.
Constats de départ / diagnostic	Urgence de lutter contre les stéréotypes sexistes à la Réunion et les violences faites aux femmes : en 2011, six réunionnaises sont décédées sous les coups de leur conjoint. Cinq plaintes par jour en 2014 (soit 1 700 faits constatés par les forces de l'ordre).
Objectifs	Sensibiliser les jeunes réunionnais en milieu scolaire et universitaire sur les problématiques des stéréotypes sexistes et des violences faites aux femmes. C'est en favorisant l'esprit critique et en encourageant les jeunes à devenir des relais de lutte contre les stéréotypes sexistes et les violences faites aux femmes que le projet tend à remplir ses objectifs.
Description de l'action	<ol style="list-style-type: none"> Créer une plateforme numérique participative pour les jeunes (www.stop-stereotypes974.com). Ce site internet collaboratif a plusieurs objectifs : <ul style="list-style-type: none"> Etre un relai d'actions organisées par des jeunes (festival, réunions, projection de film etc.) sur le thème de l'égalité. Il comportera des outils de prévention et des réponses concrètes aux questions que peuvent se poser les jeunes (relations sexuelles, comportements etc.) Relai d'information de protection et de défense des jeunes femmes victimes de violences, avec les contacts des institutions, organismes, associations, compétentes et les démarches à suivre en cas de viol, coups, violences quelconque. Chaque étudiant pourra « tester » son comportement par un petit questionnaire ludique qui, à partir de question de vie quotidienne permettra de lui faire réaliser le stéréotypage de ses propres attitudes. Un concours de courts métrages, d'affiches et slogans et des ateliers-théâtre déconstruisant les stéréotypes sexistes. Impliquer les jeunes dans la lutte contre les comportements sexistes, c'est également leur faire construire des argumentaires et des outils. Ce concours sera ouvert à tous les jeunes en court d'étude, ou de scolarité. Intervention de l'UNEF dans l'ensemble des lycées et dans l'ensemble des filières et années universitaires de la Réunion au second semestre de l'année universitaire. A la fois pour expliquer que la déconstruction des comportements genrés passe par l'action de tous, mais aussi pour permettre à chacun de s'investir dans la lutte contre les stéréotypes par des outils mis à leur disposition. Ces interventions s'articuleront principalement autour de : <ul style="list-style-type: none"> D'une projection du film lauréat D'une discussion autour de celui-ci et du visuel D'une présentation de la plateforme numérique, et du « test en ligne »
Public cible (Nombre)	<ul style="list-style-type: none"> Lycéens, classes de terminale par des interventions dans l'ensemble des lycées du nord (Sainte-Marie, Saint-Denis) et du sud de l'île (Saint-Pierre et le Tampon). Etudiants, tous les étudiants de l'Université, filières générales et professionnelles (IUT). Soit près de 35 000 jeunes réunionnais.
Calendrier	Projet ayant débuté le 01/01/15 et se poursuivant. Prolongement des actions depuis 2015 rendu possible grâce à la mobilisation de partenaires financiers.
Financement	Plusieurs acteurs ont permis de participer à la construction de ce projet : Le Fonds d'Expérimentation

	pour La Jeunesse, La Région Réunion, La députée Huguette BELLO, L'Université de La Réunion et le CROUS de La Réunion.
Modalités de suivi et évaluation	Afin de mener au mieux le projet trois bénévoles « pilotes » s'occupent de diriger le projet, chacun en charge : <ul style="list-style-type: none"> • Du suivi des projets et de la communication • du recrutement de jeunes bénévoles pour porter et mener le projet pendant toute sa durée • des liens institutionnels et de la recherche de partenaires et de fonds de financement du projet.
Indicateurs de résultats et d'impact	Plusieurs indicateurs nous permettent d'évaluer l'impact : <ul style="list-style-type: none"> - Le nombre d'internautes fréquentant le site internet - Le nombre d'interventions réalisées - Le nombre de participant aux différents concours organisés
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	Nombre de bénéficiaires directs touchés depuis le début de l'expérimentation : 11 500. Le lien entre pairs, pilier du projet, facilite la mise en œuvre des actions de ce projet. Les jeunes qui assistent aux interventions se sentent en grande partie plus en confiance. Les interventions sont construites pour se séparer de toute logique de culpabilisation ou de moralisation à outrance.
Contacts	WILTHIEN Romain UNEF REUNION unef974@gmail.com 0692 45 30 63

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Journée du 8 Mars 2017	Université de La Réunion
-------------------	------------------------	--------------------------

Pilote de l'action	Université de la Réunion
Partenaires mobilisés	Gilles TRAIMOND - Sous-préfet chargé de mission cohésion sociale et jeunesse, M. Vêlayoudom MARIMOUTOU - Recteur de l'académie de La Réunion et chancelier des universités ou son représentant, M. Frédéric MIRANVILLE - Président de l'université de La Réunion
Constats de départ / diagnostic	Être femme en 2017 c'est encore subir des inégalités et des discriminations dans un ensemble de domaines, comme l'emploi, la santé, l'éducation... C'est aussi devoir se battre pour nos droits au quotidien. Des droits qui sont mis à mal sur la scène internationale. En France on constate que choses ont l'air de vouloir bouger sur le plan politique et au sein des ministères. À l'Université de La Réunion qui compte parmi les premières à être dotée d'une vice-présidence en charge de l'égalité femme-homme, on peut compter sur un réseau de partenaires qui a vraiment envie de collaborer dans le sens de la lutte contre les discriminations.
Objectifs	Célébrer la journée internationale des droits des femmes en sensibilisant les jeunes réunionnais à l'égalité entre les femmes et les hommes.
Description de l'action	Diverses animations étaient à l'honneur : - Organisation d'exposition dans les bibliothèques des campus - Intervention de 3 comédiens de la Ligue d'Improvisation de La Réunion (LIR) pour interpeller sur les comportements sexistes insidieux - Réalisation de caricatures et dessins humoristiques - Pièce de théâtre Mater Dolorosa - Film Volver de Pedro Almodovar - Projection du documentaire Girl Rising de Richard E Robbins. La projection a été suivie d'une table ronde sur les filles et l'éducation.
Public cible (Nombre)	Etudiants, tous les étudiants de l'Université
Calendrier	Programme déployé sur 3 jours : du 6 au 8 Mars.
Financement	Université de la Réunion
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	Nombre d'étudiant.e.s mobilisé.e.s Poursuite de l'action les années futures Relais média
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	La projection débat a mobilisé les partenaires de la convention Éducation et leur a permis de réaffirmer leur engagement
Contacts	Mme Ludivine ROYER - Vice-présidente en charge de l'égalité femmes-hommes et de la prévention des discriminations de l'université de La Réunion

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Lutte contre les représentations sexistes
-------------------	--

Collège Plateau Goyave

Saint Louis

Pilote de l'action	BESSION Béangère Assistante Sociale berangere.besson@ac-reunion.fr
Partenaires mobilisés	Association Chancégal
Constats de départ / diagnostic	Un climat tendu dans une classe dont les 2/3 des effectifs étaient de sexe masculin.
Objectifs	Améliorer le climat scolaire Travailler « l'esprit critique » Travailler l'égalité filles /garçons
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - FIL « Lutte contre les représentations sexistes », dispensée par l'Association Chancégal, et destinée aux professeurs volontaires ; - Travail progressif sur plusieurs séances en utilisant différents outils tel que « l'arbre du genre », diffusion d'extrait de film « La domination masculine », « La vraie vie des femmes » et débat réflexif ; - Intervention d'une troupe de théâtre forum qui traitait de l'égalité filles/garçons et des violences conjugales, auprès de 3 classes de 5^e dont la classe de 5^e Merle ; - Participation au Cinétoil'égalité ; - Elaboration d'un « contre argumentaire choc » face aux affirmations sexistes qu'ils avaient pu exprimer en début de cursus ; - Ce contre argumentaire a été à la base de la réalisation d'un clip vidéo « #Clash le sexisme# » ; <p>Présentation de ce clip vidéo aux autres élèves de 5^e et débat mené par des ambassadeurs volontaires de la 5^e Merle.</p>
Public cible (Nombre)	La classe de 5 ^{ème} merle est composée de 15 garçons et 7 filles 2 professeures de 5 ^e Merle : <ul style="list-style-type: none"> - Madame Kylassam Pillay (Français), Madame WIESMANN (allemand) - Une assistante sociale - Un infirmier Soit : 1 homme/ 3 femmes
Calendrier	NR
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Une prise de conscience des stéréotypes. - Une visibilité de leur travail qui a créé pour nombre d'entre eux une volonté de poursuivre ce travail. - La charge de travail des différent.e.s adultes « acteur.rice.s de l'égalité ».

	- Classe très mal insonorisée ce qui constitue un frein aux échanges oraux.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Pièce de théâtre - Création d'un flyer sur les représentations sexistes afin qu'il.elle.s puissent laisser une trace écrite à leurs camarades qui auront visionné leur clip et avec qui il.elle.s auront pu échanger.
Contacts	BESSON Bérangère Assistante Sociale berangere.besson@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Manifestation dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes
-------------------	--

Saint Pierre

Pilote de l'action	Mairie de Saint Pierre
Partenaires mobilisés	<p>Association Amélie Léo</p> <p>Artistes : Marie FAHAM (conteuse), Rachel Pothin (comédienne), Thierry GAULIRIS (auteur-compositeur), Bernard CONTRAIN (professeur de danse), Firmin SAVOULA (caméraman réalisateur), Marie-Line DIJOUX (conteuse), Mamiso (chanteur)</p> <p>JADE (Jeunes Ambassadeurs des Droits auprès des Enfants)</p> <p>Le concours d'éloquence du CAP</p> <p>Lekol du bonheur : Catherine KOZLOVSKY (présidente)</p> <p>Arnold JACCOUD : conférencier</p> <p>Mission locale sud</p>
Constats de départ / diagnostic	Persistance des violences faites aux femmes à La Réunion
Objectifs	Sensibiliser les jeunes à la lutte contre les violences faites aux femmes
Description de l'action	<p>Matinée (à destination des élèves de CM2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accueil et collation - Exposition et atelier de calligraphie (30 minutes) animé par l'association Amélie Léo (sous la direction de Claudine GAUTHIER) - Discours d'ouverture de Jean-Max MOUTOUSSAMY, 15^e adjoint de la municipalité - Spectacle-partage : <ul style="list-style-type: none"> • Conte de Marie FAHAM « La mère des contes » : séance interactive autour du thème de la reproduction des violences et de la parole comme moyen de briser ce cercle. • Saynète des élèves de l'école Martin Luther King sous la direction de la comédienne Rachel Pothin « Garçons et filles dans la cour de récréation » qui mettent en scène les problèmes sexistes. • Chant interactif de l'école Alfred Isautier intitulé « Ti fi là », accompagné par l'auteur-compositeur Thierry GAULIRIS. Enregistrée sur une clé USB et placée symboliquement dans une bouteille, cette chanson est appelée à faire le tour du monde sous la houlette de Madame Catherine Kozlovsky, de l'association Lékol du bonheur. Les autres couplets seront ainsi créés par les élèves des autres départements d'outre-mer. Depuis le 2 décembre, cette bouteille est partie à Mayotte pour l'évolution de la chanson. Le retour de la bouteille est prévu pour le dernier trimestre 2018, à l'occasion de la journée de la fille instituée par l'UNESCO, le 11 octobre 2018. • Danse de l'école Jean Albany de Terre-Sainte sous la direction de Bernard CONTRAIN, professeur de danse sur la chanson « Colorons le monde ». Réalisation d'une flash-mob par la suite avec le public filmée par le caméraman réalisateur Firmin Savoula. <p>Après-midi (à destination des lycéen.ne.s)</p> <ul style="list-style-type: none"> - « In de ti kont » : conte interprété par Marie-Line DIJOUX sur l'origine profonde des violences (en soi-même). - Représentation des lauréats sud du concours d'éloquence : Inès LEON GIMENEZ et Loïc DE BOIVILLIERS. - Conférence-débat avec Arnold JACCOUD : via une présentation diaporama, mise en lumière des origines ancestrales des violences faites aux femmes (éducation, préjugés,

	<p>domination masculine, mauvaise volonté « masquée » des hommes, hypocrisie des politiques). Selon lui, il est nécessaire qu'il y ait une vraie prise en compte de ces critères et une mobilisation des jeunes pour amorcer ce changement.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Théâtre-Forum proposé par les jeunes de la mission locale sud sur les actes de violences conjugales et le retour trop facile de la femme au domicile. - Moment musical par l'artiste Mamiso.
Public cible (Nombre)	240 élèves de CM2 150 lycéen.ne.s des 4 lycées de Saint Pierre
Calendrier	23 novembre 2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<p>Appréciation positive des différents ateliers organisés au cours de la journée : bonne participation aux ateliers.</p> <p>Du retard pris sur la journée qui a empêché la tenue d'échanges entre le public et les intervenant.e.s</p> <p><u>Perspectives</u> : le programme de la matinée avec les élèves et l'association Lékol du bonheur sera reproduit le 1er décembre, sur la place de la mairie de Basse-Terre, à l'occasion de la journée de la citoyenneté.</p>
Contacts, personnes ressources Coordonnées	Pôle Développement Social Territorialisé – Lutte contre les violences intrafamiliales Mail : lcvif@saintpierre.re Tél. : 02 62 35 78 15

AXE 3

S'engager pour
une plus grande mixité dans les
filières de formation et à
tous les niveaux d'études

Axe 3 :
S'engager pour une plus grande mixité dans les filières de formation et à tous les niveaux
d'études

3.1 Renforcer la connaissance des parcours études des filles et des garçons et leur insertion professionnelle, assurer leur visibilité et définir des objectifs pour l'action

3.2 Veiller à exclure tout stéréotype sexiste dans l'information délivrée sur les métiers et filières de formation

3.3 Promouvoir la mixité dans les parcours de formation et dans les secteurs professionnels

Pilote	Intitulé de l'action	Page
Chancégal	Prix réunionnais de la mixité	62
Collège le Chaudron (Ste Clotilde)	Mini forum des métiers	64
Collège Terrain Fayard de Saint André	Café Femme Ambition	65
Lycée Amiral Bouvet	Promotion de la féminisation de la filière STI2D et de la CPGE TSI dans <i>La cordée de la réussite</i> « STI2D : Futurs ingénieurs »	66
Lycée Lislet-Geoffroy	Les sciences de l'ingénieur.e au féminin	67
MEDEF	Conférence : L'orientation scolaire a-t-elle un genre ?	69
Université de la Réunion - P2ER	Entrepreneur(e) se conjugue aussi au féminin	71
Université de la Réunion	Étudiantes en Sciences	72

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Prix réunionnais de la mixité	La Réunion
-------------------	-------------------------------	------------

Pilote de l'action	Association CHANCEGAL DRDFE
Partenaires mobilisés	DRDFE Université de la Réunion Rectorat Chancégal MEDEF Réunion SBTPC CCI Ile de La Réunion Orange CMAR (Chambre de métiers et de l'artisanat de La Réunion) Région Réunion AGEFOS PME Réunion
Constats de départ / diagnostic	La différenciation entre filles et garçons est encore bien présente dans notre système éducatif, sous forme de stéréotypes qui affectent les élèves. Les garçons seraient ainsi plus doués dans certaines disciplines dites « masculines », comme les mathématiques ou la physique, tandis que les sciences humaines seraient le domaine de prédilection des filles. Ces stéréotypes entraînent des stratégies de parcours différenciées et fait perdurer l'inégale répartition au sein des domaines professionnels : aux femmes la santé et le social, aux hommes les sciences et la production.
Objectifs	L'objectif est de d'encourager la mixité dans les métiers et les formations à travers 2 actions : <ul style="list-style-type: none"> - en récompensant les projets professionnels des jeunes filles et jeunes garçons qui optent pour des filières dites « atypiques » (présence de moins de 10% d'un des deux sexes) ; - en valorisant les organismes engagés dans une démarche de promotion de la mixité.
Description de l'action :	Le « prix réunionnais de la mixité » récompense des jeunes réunionnaises et réunionnais ayant choisi de s'orienter vers des filières de formation souffrant d'une faible mixité dans les effectifs (moins de 10% de filles ou de garçons dans la section). Les prétendant.e.s aux « prix de la mixité » doivent renseigner un dossier de candidature en apportant un argumentaire sur le choix de la formation ainsi que sur la motivation de leur projet professionnel. La sélection des profils se fait en amont par la DRDFE et l'association Chancégal. Ensuite une concertation a lieu avec l'ensemble des partenaires qui étudie les candidatures et les classe selon une grille de notation permettant d'évaluer la motivation du choix de la formation et du projet professionnel. En moyenne chaque année une douzaine de prix sont remis lors d'un évènement.
Public cible : (nombre)	Les élèves envisageant de préparer les diplômes des filières « atypiques », en formation initiale ou en apprentissage, dans des établissements publics ou privés de La Réunion y compris au sein des établissements agricoles.
Calendrier :	Existe depuis l'année scolaire 2015/2016 Dernière édition 2016-2017 <ul style="list-style-type: none"> - 02/11/2016 : lancement officiel du concours et mise en ligne du dossier de candidature sur le site de l'Académie de la Réunion - du 02/11/2016 au 09/02/2017 : campagne de communication - 08/03/2017 : date limite de retour des dossiers de candidature à l'adresse indiquée

	<p>sur ceux-ci</p> <ul style="list-style-type: none"> - 23/03/2017 : réunion et délibération du jury - 24/03/2017 : information des élèves et apprenti.e.s lauréat.e.s - 14/04/2017 : cérémonie de remise des prix
Financement :	<p>6 000 € financés par la DRDFE, la SBTPC et le MEDEF (soit 12 prix individuels d'un montant de 500€)</p> <p>Prix complémentaires sous forme de matériel ou de stages : stages de recherche d'emploi niveau post BAC, stages de découverte des métiers du bâtiment, stages de découverte des métiers des Télécoms, ateliers de techniques de recherche d'emploi, 5 tablettes, 5 haut-parleurs, 5 repas pour 2 personnes au CENTHOR par l'AGEFOS PME, la chambre de commerce de La Réunion, la chambre des métiers de La Réunion, le MEDEF, ORANGE et SBTPC</p>
Modalités de suivi et évaluation :	<p>Jury composé de représentant-es :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de l'Académie de la Réunion et de l'Université de la Réunion - du Conseil Régional de la Réunion - des Chambres Consulaires - du monde de l'entreprise et du travail - de membres du monde associatif <p>Ce jury régional étudie les candidatures et les classe selon une grille de notation permettant d'évaluer la motivation du choix de la formation et du projet professionnel</p>
Indicateurs de résultats et d'impact :	<p>Nombre de candidatures Nombre de lauréat.e.s Nombre de partenaires</p>
1^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité) :	<p>Pour la seconde édition, qui s'est tenue le 24 avril 2017 à l'Université de la Réunion, le jury a récompensé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 13 lauréates issues des filières de la ferronnerie d'art, des réseaux et télécoms, de la maintenance des équipements industriels, de l'aéronautique, de la métallerie serrurerie, de la maintenance des véhicules automobiles, de la charcuterie traiteur, de l'électrotechnique, du BTP (conducteur d'engin), de l'installation des systèmes énergétiques et climatiques, de la mécanique automobile ; - 7 lauréats issus des filières de l'esthétique en cosmétique et parfumerie, de la petite enfance, de l'accompagnement soins et services, de l'accueil et des relations clients usagers et de l'imagerie médicale et radiologie thérapeutique. <p>Toutes et tous ont obtenu un prix individuel d'un montant de 500 € pour les encourager et récompenser leurs choix de carrière, financés par la DRDFE, Orange Réunion et la SBTPC.</p>
Contacts	<p>CHANCEGAL 3, rue de la Guadeloupe 97490 Sainte-Clotilde 0262 97 60 29 Chancegal1@orange.fr</p> <p>Evelyne BERRICHON DRDFE drdfe@reunion.pref.gouv.fr</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Mini forum des métiers
-------------------	------------------------

Collège le Chaudron

Sainte Clotilde

Pilote(s) de l'action	BOVALO Laetitia (professeure d'espagnol, de découverte professionnelle et professeure principale de 3 ^e) CERNEAUX Marie Annick (professeure documentaliste)
Partenaires mobilisés	Professionnel.le.s de différents corps de métiers
Constats de départ / diagnostic	Manque de réflexion et d'intérêt de la part des élèves en ce qui concerne leur orientation. Durant les stages en entreprise le domaine de la santé est resté un domaine assez inaccessible créant de la frustration chez certain.e.s élèves.
Objectifs	Faire découvrir des filières et des métiers aux élèves de 3 ^e afin de les faire réfléchir à leur projet d'orientation.
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - Il a été demandé aux professeur.e.s principaux.ales de faire remonter les domaines qui intéressaient le plus les élèves de 3^e de cette année. Le domaine de la santé ainsi que celui du bâtiment étaient ceux qui semblaient avoir le plus d'attrait. - Des professionnel.le.s de la santé ont donc été sollicité.e.s ainsi que le chef de travaux du lycée l'Horizon pour venir échanger avec les élèves durant 1 heure. Le choix des intervenant.e.s avaient pour but de faire disparaître également certains préjugés. Par exemple nous avons sollicité un homme sage-femme. - Les élèves se sont inscrit.e.s pour rencontrer les professionnel.le.s qui les intéressaient le plus. On leur a demandé de préparer préalablement leurs questions.
Public cible	Elèves volontaires (ou volontaires désigné.e.s par le professeur principal) de 3e
Calendrier	Année scolaire 2016-2017
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	Durant l'échange, les élèves devaient compléter une fiche bilan qui permettait de faire le point sur ce qu'ils et elles avaient retenu et qui a pu être exploité ensuite par le professeur principal pour le travail d'orientation.
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1 ^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats, impact, transférabilité)	<p>Les échanges ont été riches et dynamiques. Les élèves ont fait preuve de sérieux dans l'attitude ce qui a donné envie aux intervenant.e.s de participer de nouveau au forum l'année prochaine.</p> <p>Freins : Des difficultés administratives afin de faire libérer les intervenant.e.s par leurs employeur.e.s (des demandes qui doivent être faites au moins 2 mois à l'avance) et trouver un créneau qui convienne à tous.</p>
Perspectives envisagées	Peut-être faire un 2 ^e mini forum afin de faire découvrir des métiers atypiques ou auxquels les élèves ne pensent pas forcément (agriculture, les espaces verts, l'artisanat, etc...)
Contacts	BOVALO Laetitia bovalo.laetitia@gmail.com CERNEAUX Marie-Annick cerneaux.marieannick974@gmail.com

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Café Femme Ambition
-------------------	----------------------------

Collège Terrain Fayard

Saint André

Pilote de l'action	Mme JACTARD (professeur-documentaliste) et Mme DALBY (CPE)
Partenaires mobilisés	Association Chancégal Orange Air Austral Millet OI
Constats de départ / diagnostic	Les personnels encadrants du collège ont remarqué que certaines élèves de 3 ^e manquent d'ambition alors qu'elles se préparent à entrer au lycée et sont effacées de leur projet d'orientation.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Amener les élèves à développer le sens de l'initiative - Aider les élèves à élaborer leur projet d'orientation - Nourrir l'ambition des élèves
Description de l'action	Durant 2 heures autour d'un goûter au CDI, une rencontre conviviale (discussion) entre des femmes étudiantes ou professionnelles au parcours atypique et un public ciblé d'élèves de 3 ^e est organisée afin de susciter des vocations et donner aux jeunes filles l'envie d'oser dépasser les stéréotypes sexistes.
Public cible (nombre)	Action ciblée autour d'un public particulier : 3 élèves à profil (timide, démotivée, manque d'ambition) par classe de 3 ^e
Calendrier	NR
Financement	NR
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact :	NR
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité) :	<p>Points positifs du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - valorisation de l'élève qui se sent prise en charge et considérée - questionnement de l'élève sur son avenir et remobilisation pour le projet d'orientation - découverte de métiers atypiques (chauffeurs de bus, techniciens de réseau...) - échange avec des personnes de terrain <p>Difficultés rencontrées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobiliser des entreprises pour avoir des bénévoles sur le temps de travail - toucher un public très large ou cibler un public fragile ?
Perspectives envisagées	Réussir à trouver une action qui pourrait toucher un public de filles à profils différents (professionnelle, générale, technique) et à plus long-terme. Toucher l'ensemble des filles et garçons autour d'un évènement de grande ampleur du type forum des métiers axé autour de la mixité.
Contacts	Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au Rectorat sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Promotion de la féminisation de la filière STI2D et de la CPGE TSI dans la cordée de la réussite « STI2D : Futurs ingénieurs »
-------------------	---

Lycée Amiral Bouvet

Saint Benoît

Pilote de l'action	Jean Charles BUET – ancien proviseur du lycée Amiral Bouvet (jusqu'en 2016) François CAZANOVE – ancien directeur délégué aux enseignements technologiques et professionnels
Partenaires mobilisés	Digital Réunion – Web Cup – Femmes974
Constats de départ / diagnostic	La filière industrielle attire peu les jeunes filles à cause d'une représentation erronée de la filière et de ses débouchés en termes de métiers. Ces conceptions stéréotypées conduisent les jeunes filles à sous-estimer leurs capacités réelles et à préférer une filière plus « consensuelle » plutôt qu'une autre.
Objectifs	Le but de cette action était d'impulser la féminisation des filières STI2D et de la CPGE TSI en promouvant ces filières auprès des élèves de 2 ^{nde} en cours d'orientation.
Description de l'action	L'action a eu lieu lors de « La Journée Académique des Cordées de la Réussite » au lycée Amiral Bouvet. Différents ateliers ont rythmé la journée : <ul style="list-style-type: none"> - atelier robotique, création de site Web, métiers du numérique ; - visite du lycée ; - témoignages d'anciennes élèves et de femmes ingénieures.
Public cible (nombre)	120 élèves filles de niveau 2 ^{nde} générale des différents lycées de la Région EST
Calendrier	Avril 2016 - Juin 2016
Financement	Cordée de la Réussite – Rectorat
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	NR
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	L'intérêt et la participation des établissements de la région Est (collèges et lycées) se sont accrus au fil des ans avec une participation toujours plus importante. Le pourcentage de jeunes filles en STI2D et S-SI a doublé. Le nombre de jeunes filles dans la filière est en progression. Le lycée voisin (Paul Moreau) a même dû prendre en charge des jeunes filles en trop grand nombre à Amiral Bouvet.
Contacts	Sylvie LESAGE Chargée de mission égalité filles/garçons au Rectorat sylvie.lesage@ac-reunion.fr

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action	Les sciences de l'ingénieur.e au féminin
-------------------	--

Lycée Lislet-Geoffroy

Sainte Clotilde

Pilote de l'action	Hélène CARSUZAA, gestionnaire du lycée Lislet Geoffroy Cécile LAVEISSIERE, enseignante d'histoire
Partenaires mobilisés	Femmes ingénieures et techniciennes, contactées pour certaines par le biais de Chancégal et la majorité par le groupe de pilotage de la cordée de la réussite « Avenir Ingénieur » du lycée Lislet Geoffroy et par l'association « Elles bougent » 11 femmes ingénieures de chez EDF, ORANGE, Mairie de Saint-Denis, SMTR, Service des transports du conseil général, TECHTECH, EPITECH, ESIROI.
Constats de départ / diagnostic	Vivacité des stéréotypes sexistes dans les représentations des formations et des métiers d'ingénieure et de technicienne avec des conséquences fortes sur les choix d'orientation.
Objectifs	Permettre aux jeunes filles de s'autoriser à se projeter dans les formations et les métiers d'ingénieure et de technicienne par la rencontre et le partage d'expérience.
Description de l'action	Dispositif national « Les SI au féminin », piloté par les ministères de l'EN et de la Recherche et de l'Enseignement supérieur. Une 1/2 de rencontre et de partage d'expérience avec des ingénieures et des techniciennes sous forme de tables rondes
Public cible (nombre)	112 jeunes filles et leurs professeur-e-s les accompagnant : <ul style="list-style-type: none"> - 39 Collégiennes de classe de 3^e (Chaudron, Deux Canons, Montgaillard, Edmond Albius), - 58 lycéennes (Jean Hinglo, Amiral Bouvet, Marie Curie et Lislet Geoffroy), - 15 étudiantes en CPGE et du CPP Réunion
Calendrier	23 novembre 2017
Financement	Cordée de la réussite Avenir Ingénieur : CGET/DRJCS et crédits globaux d'activité pédagogique
Modalités de suivi et évaluation	NR
Indicateurs de résultats et d'impact	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de marraines mobilisés pour les visites d'entreprise et les stages d'observation des élèves en S-SI - Nombre de collégienne de 3^e choisissant un EDEX scientifique en Seconde - Nombre de lycéennes participant à des challenges technologiques et scientifiques en 2018 (Innovatech de La Réunion, 24h de l'innovation, course en cours) - Nombre de lycéennes de Terminale S SVT ET SSI poursuivant des études supérieures en classe prépa scientifique ou technologique ou dans d'autres formations scientifiques et technologiques
1 ^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Des élèves confortées dans leur projet d'orientation vers les sciences de l'ingénieur.e. - Des élèves attirées par la possibilité d'une orientation vers les sciences de l'ingénieur.e. - Des intervenantes disponibles et enthousiastes. - Un partage d'expérience mettant en évidence que les représentations sont davantage des freins mentaux que des réalités dans le monde du travail décrit par les intervenantes.

<p>Perspectives</p>	<p>Mettre en œuvre un « marrainage » entre les femmes ingénieurs et les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> - visite d'entreprise sous la conduite de femmes ingénieurs chez EDF le 8 mars 2018 (20 élèves garçons et filles de 1^{ère} et Terminale S-SI sous la marrainage de 2 femmes Ingénieurs) et chez ORANGE (mars ou avril 2018) pour les filles et les garçons afin de montrer aux garçons les postes de responsabilité occupés par des femmes ; - stages d'observation chez EDF et ORANGE Réunion pour 10 filles de 1^{ère} S-SI et Terminale S-SI avec pour tutrices des femmes ingénieurs 2^{nde} semaine des vacances de mars 2018 et aux vacances de mai 2018. 4 stages confirmés au 09/02/2018, les autres sont en cours de recherche de tuteurs. <p>Participation au challenge Innovatech le 27 février 2018 : une journée pendant laquelle 5 équipes de 6 filles composées de 2 lycéennes, 2 étudiantes et 2 femmes ingénieurs ou technicienne vont devoir trouver une solution sur des sujets en lien avec la thématique des objets connectés.</p>
<p>Contacts</p>	<p>Cécile LAVEISSIERE cecile.laveissiere@gmail.com 06 92 24 06 50</p> <p>Jean-Charles BUET jean-charl.buet@ac-reunion.fr 06 92 05 65 54</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Conférence
« L'orientation scolaire a-t-elle un genre ? »

La Réunion

Pilotes de l'action	MEDEF Réunion – Mme HOARAU et Mme LESAGE
Partenaires mobilisés	Rectorat – Chargée de mission égalité fille/garçons Délégation aux Droits des Femmes Entreprises adhérentes au MEDEF de La Réunion Humoristes locaux Professionnel.le.s « atypiques »
Constats de départ / diagnostic	Les choix d'orientation des adolescent.e.s se retrouvent dans le monde du travail, où s'exerce une ségrégation à la fois horizontale (femmes et hommes ne sont pas présent.e.s dans les mêmes branches) et verticale (la mixité n'est pas la même aux différents échelons hiérarchiques). Seulement 12% des métiers sont mixtes.
Objectifs	Sensibiliser, avec une touche d'humour, les jeunes et les chef.fes d'entreprises sur l'importance de la mixité. Permettre aux collègien.ne.s et lycéen.ne.s présent.e.s d'ouvrir le champ des possibles quant à leur choix d'orientation.
Description de l'action	Mise en scène de métiers « stéréotypés » puis animation interactive (témoignages, tables rondes et échanges avec le public) par deux humoristes réunionnais.es à la fois en français et en créole : Marie-Alice SINAMAN et Jean-Laurent FAUBOURG. <ul style="list-style-type: none"> - 8 témoignages de personnes dans des filières ou métiers « atypiques » : <ul style="list-style-type: none"> • 4 témoignages de professionnel.le.s : Anne PAYET, pompière et étudiante en ingénierie mécanique ; Romain PAYET, animateur petite enfance ; Virginie RIVIERE, technicienne clientèle chez EDF ; Mickaël RIVIERE, sage-femme • 4 témoignages de chef.fe.s d'entreprise : Isabelle HILY, directrice d'O2CM ; William GIRAUD, directeur de Frais Import ; Charline LE GUEN, cheffe d'entreprise CEGELEC ; Sylvain BAROSSO, directeur général de Royal Canin - Des tables rondes articulées autour de 3 thèmes : <ol style="list-style-type: none"> 1. Orientation scolaire : quels sont les stéréotypes métiers ? 2. Regards croisés : La mixité est-elle source de performance en entreprise ? 3. Le management selon le genre ?
Public cible (nombre)	671 élèves de 8 collèges (Titan, Bois de Nèfles, Monnet, Amiral Bouvet, Adrien Cerneaux, Chaudron, Terrain Fayard, Mille Roche) et de 4 lycées G.T et professionnels (Bras-Panon, Louis Payen, Sarda Garriga, Bel Air) 50 adultes encadrant les élèves (enseignant-es, infirmier-es, documentalistes, CPE et chef.fes d'établissements)
Calendrier	Mercredi 23 septembre 2015 – 9h à 12h
Financement	MEDEF Réunion
Modalités de suivi et évaluation	Relevé des vœux d'orientation « atypiques » des élèves de ces établissements scolaires Accompagnement de ces établissements sur d'autres actions/projets
Indicateurs de résultats et d'impact	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'élèves présent.e.s - Nombre d'établissements ayant demandé à participer - Retours de satisfaction des établissements et volonté de ceux-ci de continuer les actions pour l'égalité - Retombées médiatiques
1^{er} bilan le cas échéant (leviers, freins, résultats,	Fortes retombées médiatique : <ul style="list-style-type: none"> - Le Quotidien : Orientation, sexe et humour

<p>impact, transférabilité)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le Journal de l'île : Plus de 700 jeunes à la conférence du MEDEF sur la mixité - Zinfos974 : Un homme sage-femme et une femme pompier, à bas les préjugés - RTL : Moins de préjugés et plus de mixité au travail <p>Freins : une dizaine d'autres établissements scolaires n'ont pas pu y participer faute de places ou pour raison de distance kilométrique</p>
<p>Contacts</p>	<p>Anne-Laure HOARAU Chargée de mission Emploi – Insertion au MEDEF Réunion emploi@medef-reunion.com 02.62.20.01.30</p> <p>Sylvie LESAGE Chargée de mission "égalité filles/garçons" Rectorat – Académie de La Réunion sylvie.lesage@ac-reunion.fr</p>

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Entrepreneur(e) se conjugue aussi au féminin

La Réunion

Pilote de l'action	Université de La Réunion – Campus du Moufia Pôle de l'Entrepreneuriat Étudiant de La Réunion (P2ER)
Partenaires mobilisés	Réseau EFOIR (Entreprendre au Féminin Océan Indien Réunion) Association des Femmes Entrepreneures à la Réunion
Constats de départ / diagnostic	À La Réunion, trois créateur.rice.s d'entreprises sur dix sont des créatrices (INSEE, 2006) Un tiers des créatrices d'entreprises sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur Progrès timides de l'entrepreneuriat féminin en France (29,0% en 1987 et 39,5% en 2015, Source : INSEE 2016)
Objectifs	Cette action du Pôle entrepreneuriat de l'Université tend à montrer la nécessité d'avoir des leviers permettant de booster l'entrepreneuriat féminin pour réduire le chômage. L'objectif est de sensibiliser les étudiant.e.s de l'Université de La Réunion à l'opportunité que constitue la création d'entreprise. Elle insiste également sur l'importance d'une sensibilisation en amont à l'entrepreneuriat féminin auprès des étudiant.e.s de l'Université.
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation d'une manifestation sur l'entrepreneuriat féminin à l'occasion de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin en mars – Présence d'un grand témoin - Avoir au moins un témoignage d'une entrepreneure dans le module « rencontre avec les innovateurs du monde de l'entrepreneuriat » du Diplôme Universitaire Étudiant-Entrepreneur (D2E) - Attribution d'un prix de la meilleure présentation féminine dans le cadre du concours de projet innovant du D2E <p>Communication auprès des étudiant.e.s de l'université, des institutions, des entreprises via des flyers, affiches, réseaux Sociaux, mailing, etc.</p>
Public cible (nombre)	Les étudiant.e.s de l'Université de La Réunion
Calendrier	<ul style="list-style-type: none"> - Mars 2016 : manifestation « Entrepreneur(e) se conjugue aussi au féminin » - Avril 2016 : concours du projet innovant - Octobre 2016 : témoignages des entrepreneures
Financement	Demande de financement auprès du Conseil Régional, Conseil Départemental, du Ministère
Modalités de suivi et évaluation	Questionnaire d'évaluation pour les invités de la manifestation, questionnaire d'évaluation pour les étudiants du D2E
Indicateurs de résultats et d'impact	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'étudiant.e.s présent.e.s lors de la manifestation - Nombre d'entrepreneur.e.s présentes lors de la manifestation - Nombre de projets innovants présentés par des étudiantes
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	<ul style="list-style-type: none"> - Les étudiant.e.s ont une vision plus large de l'entrepreneuriat grâce à la découverte du monde professionnel à travers des parcours des créatrices d'entreprises. - Les étudiantes sont motivées et développent leur esprit d'entreprendre - Augmentation de projets de création d'entreprise parmi des étudiantes.
Contacts	RAMDIALE SOUBAYA Isabelle Directrice du Pôle de l'Entrepreneuriat Étudiant de La Réunion

FICHE ACTION EGALITE
« RESPECT ET EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS : DE L'ECOLE A
L'UNIVERSITE »

Titre de l'action

Valorisation des parcours des étudiantes en sciences

La Réunion

Pilote de l'action	Université de La Réunion
Partenaires mobilisés	Région
Constats de départ / diagnostic	<ul style="list-style-type: none"> - Des résultats scolaires meilleurs pour les filles que pour les garçons jusqu'au baccalauréat, toute filière et tout baccalauréat confondus. - En 2014, 87% des filles d'une génération étaient titulaires du baccalauréat, contre 84% des garçons. - Des orientations post-bac encore très stéréotypées : si elles composent 58% des effectifs en enseignements supérieur, les étudiantes réunionnaises ne représentent que 20% des effectifs en sciences de l'Homme et de l'Environnement (SHE) à la rentrée 2015/2016 alors que le taux de réussite des filles est de près de 50% en SHE (2014/2015).
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les indicateurs chiffrés en termes d'inscription et de réussite filles-garçons dans les sciences fondamentales. - Renforcer et valoriser le parcours des étudiantes en sciences jusqu'au doctorat - Augmenter le nombre d'inscription des filles dans les filières scientifiques concernées où elles sont sous-représentées.
Description de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage et constitution d'un fichier qualifié de femmes ayant suivi des études scientifiques, exerçant ou non dans ce domaine. - Mini-stages menés sur 3 années scolaires par Mme TOURRAND (6 filles suivies) - Doctorante réunionnaise lauréate du prestigieux prix L'Oréal Unesco qui récompense les femmes en sciences avec un projet novateur
Public cible (nombre)	Étudiantes en sciences dans le supérieur, collégiennes et lycéennes au moment des choix d'orientation
Calendrier	<ul style="list-style-type: none"> - Mini stage sur 3 ans : de la rentrée 2012-2013 jusqu'à l'année 2015-2016 - Remise du prix L'Oréal Unesco : octobre 2017 - Le 11 février de chaque année : l'Université valorise les parcours de femmes en sciences
Financement	Région
Modalités de suivi et évaluation	Animation par la faculté des sciences, tutorat des élèves
Indicateurs de résultats et d'impact	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de contacts qualifiés portés au fichier - Nombre de rencontres organisées dans les collèges et les lycées - Variété des témoignages - Nombre de marraines et de contact marraines /étudiantes
1^{er} bilan le cas échéant (résultats, impact, transférabilité)	NR
Contacts	Catherine TOURRAND Ludivine ROYER

Bilan synthétique

Un bilan non exhaustif de trois années d'action partenariale

Au terme de la convention « Respect et égalité entre les filles et les garçons : de l'École à l'Université », on recense un total de **40 actions déployées sur le territoire réunionnais qui ont fait l'objet de remontées auprès des référentes égalité du Rectorat, de l'Université et de la DRDFE**. La répartition par axe est la suivante :

- **Axe 1** – Acquérir et transmettre une culture d'égalité entre les sexes : **11 actions**
- **Axe 2** – Renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes : **22 actions**
- **Axe 3** – S'engager pour une plus grande mixité dans les filières de formation et à tous les niveaux d'études : **7 actions**

Il est important de préciser que **ce recensement n'est pas exhaustif**. En effet, l'Académie compte 655 établissements scolaires à la rentrée 2016-2017, de la maternelle au lycée : 522 écoles (dont 26 privées sous contrats), 85 collèges (et 7 privés sous contrats et 1 privé hors contrat), 33 lycées d'enseignement général et technologique et polyvalents (dont 3 privés sous contrat) et 15 lycées professionnels (dont 2 privés sous contrat). De nombreuses actions menées sur le terrain et s'inscrivant dans le cadre de la convention n'ont pas été identifiées. **Ce bilan porte sur l'échantillon précédemment cité et se nourrit uniquement des retours des partenaires mobilisés et des institutions signataires.**

Une diversité d'actions et de formats

Le programme d'actions et les thématiques traitées découlent principalement des 3 axes de la convention :

- **pour les axes 1 et 2**, on retrouve essentiellement des actions de sensibilisation et de formation à l'égalité femmes-hommes, de lutte contre le sexisme *via* la déconstruction des stéréotypes de genre, contre les violences faites aux femmes et des sujets plus originaux comme l'éducation à la sexualité ;
- **les actions de l'axe 3** concernent davantage la mixité dans les filières et les formations, l'accompagnement des élèves dans ces choix, le développement personnel et la prise de confiance des jeunes. Certains projets ont ciblé en particulier des secteurs atypiques – c'est-à-dire peu investis par l'un des deux sexes – ici les femmes : l'entrepreneuriat, le BTP, les sciences de l'ingénieur.

En s'adressant à la communauté éducative élargie – élèves de tous les niveaux, parents, futur.e.s enseignant.e.s, personnels des établissements scolaires, etc – **les actions déployées à La**

Réunion dans le cadre de la convention ont permis d'atteindre des milliers de réunionnais et réunionnaises.

Les projets développés se distinguent par la **diversité de leur format** – journées de sensibilisation, forum des métiers, séances de formation, ateliers ludiques et interactifs, participation à des concours, etc – **et de leur échelle d'intervention**, les actions pouvant être ciblées sur un établissement ou déployées plus largement sur l'île.

Souvent, ces moments ont été l'occasion de produire des **outils** – vidéo, pièces de théâtre, modules pédagogiques, etc – qui ont également participé à **diffuser largement la thématique de l'égalité et du respect sur le territoire** et ainsi multiplier les chances de toucher un public nombreux et diversifié.

Appréciation des actions par les porteur.se.s de projet : un retour positif malgré des freins persistants

Les bilans rapportés dans les fiches action font globalement état d'un sentiment de satisfaction des intervenant.e.s et des participant.e.s :

- certaines actions ont pu bénéficier d'un **relai médiatique important** permettant de valoriser leurs actions ;
- la plupart des partenaires ont fait part de la **satisfaction des intervenant.e.s, professeur.e.s ou des élèves concerné.e.s** : il.elle.s soulignent la qualité des échanges, le dynamisme des élèves et du personnel encadrant, etc ;
- **le bilan quantitatif vient souvent conforter les appréciations qualitatives** : les actions sont assez populaires et bénéficient d'une bonne participation, le personnel des établissements relève également des modifications d'effectifs au sein des filières avec par exemple une hausse du nombre de filles dans les filières scientifiques, etc.

Les porteurs et porteuses de projet ont également fait remonter les obstacles qu'ils ont pu rencontrer :

- les **difficultés liées à l'investissement humain** sont ressorties, notamment le manque de temps, et la charge de travail importante ;
- certaines actions – notamment celles traitant de l'éducation à la sexualité – ont parfois **difficilement fédéré la communauté éducative élargie** : les parents ont parfois pu émettre des doutes sur l'approche développée, la pertinence de traiter ces thématiques ou directement des outils mis en place ;
- les fiches action manquent parfois de bilan/évaluation de l'action menée, notamment sur le plan qualitatif. Il semble important de souligner la **difficulté à évaluer à court terme l'impact d'actions qui agissent sur les représentations, les habitudes** et qui, de fait, nécessitent un travail approfondi et de long terme –. Certains partenaires ont toutefois contourné la difficulté grâce à des questionnaires de satisfaction ou par l'analyse des discours des participant.e.s aux actions.

❖ *Une structuration au sein des Institutions signataires ...*

La signature de la convention s'inscrit dans la promotion d'une politique intégrée sur le territoire réunionnais et **révèle le volontarisme des trois signataires pour porter le sujet de l'égalité femmes-hommes dans le secteur de l'éducation.**

En parallèle des actions menées par les différents partenaires locaux, **la mise en œuvre de la convention s'est accompagnée d'efforts de structuration au sein des institutions signataires.**

La démarche menée par **l'Université** depuis quelques années à ce sujet s'est récemment accélérée grâce à un portage au plus haut niveau de l'Institution. Un **Pôle Egalité** – le 2^e ouvert en France et le 1^{er} en termes de moyens accordés – a été créé fin 2017 et un réseau de référent.e.s a été désigné dans chaque composante de l'établissement. Cette structuration indique clairement une montée en compétences de l'Université qui devient dès lors un acteur clé de l'égalité femmes-hommes à La Réunion.

La volonté du **Rectorat** de s'outiller pour porter la thématique est plus ancienne. En juin 2013 et en réponse à la publication de la *Convention interministérielle 2013-2018 pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif et universitaire* – l'Institution désigne officiellement une référente égalité en charge d'assurer un rôle d'animation et d'impulsion.

Du côté de la **DRDFE**, le suivi et l'animation de la convention éducation s'est appuyée sur le recours aux missions de service civique sur trois générations qui sont venues assurer une mise en relation effective et régulière du réseau de partenaires impliqué.

❖ *... qui rayonne au niveau des partenaires extérieurs*

L'effort de structuration valable pour les institutions signataires l'est également pour les partenaires extérieurs.

Les établissements scolaires et les associations ont été des acteurs clé de la mise en œuvre opérationnelle de la convention : on recense 18 actions portées par des établissements scolaires et 15 par des associations. On retrouve ensuite 6 actions portées par l'Université de La Réunion – et / ou ses pôles – et enfin 1 par une collectivité locale, la ville de Saint-Pierre.

De nombreux partenaires publics et privés se sont également impliqués dans les actions, notamment par le biais de « parrainage/marrainage », de rencontres et d'échanges avec les jeunes, le développement de liens avec les établissements scolaires et universitaires et enfin par le financement des actions (comme dans le cas du prix de la mixité).

La diversité des acteur.rice.s mobilisé.e.s dans le cadre de cette convention témoigne de **l'ouverture des établissements scolaires et universitaires** vers des partenaires de plus en plus nombreux.

Les actions semblent également avoir favorisé la mise en place de **méthodes de travail nouvelles, pluridisciplinaires, transversales, partenariales intra-établissement** mais également

inter-établissements. A ce sujet, le personnel du collège Adrien Cerneau a fait part du développement au sein de l'établissement d'un mini-réseau de groupe de travail réunissant des professeur.e.s volontaires qui mutualisent et harmonisent les pratiques de prévention et de lutte contre les stéréotypes. D'autres actions bien connues sur le territoire, comme le Cinétoil'égalité favorise le travail en partenariat des établissements de proximité pour l'organisation des projections et la participation de manière plus générale à l'élaboration du projet collectif.

Inscrire la dynamique égalité femmes-hommes sur le long-terme : l'après-convention

❖ Vers une autonomisation de la dynamique partenariale

L'année scolaire et universitaire 2015-2016 a été marquée par la mise en œuvre d'un **nombre important d'actions** – 17 en tout – dans les 3 axes de la convention confondus. La dynamique s'est maintenue en 2016-2017 pour ralentir fortement en 2017-2018, période de bilan, moins riche en remontées d'informations.

A noter toutefois que **la grande majorité des actions déployées sont souvent reconduites d'une année à l'autre, sous le même format ou non.** Des évènements comme le Cinétoil'égalité de Chancégal (6^e édition en 2017-2018), le concours d'éloquence du CAP (depuis 2014) ou encore le prix réunionnais de la mixité co-piloté par la DRDFE et Chancégal sont rééditées chaque année depuis leur création et tendent à s'inscrire durablement dans le paysage réunionnais. Ces actions semblent fidéliser des partenaires et rassembler un nombre croissant de participant.e.s.

D'une autre manière, **le personnel de certains établissements scolaires peut décider de manière autonome de maintenir la dynamique de la convention pour impulser de nouveaux projets.** C'est le cas pour bon nombre des actions menées : dans la majorité des fiches-action présentées, les pilotes ont indiqué leur **envie de reconduire l'action**, en apportant des modifications parfois, en élargissant le nombre de partenaires, l'échelle d'intervention, les thématiques abordées, etc.

La montée en compétences et l'autonomisation des acteur.rice.s de terrain – notamment du personnel des établissements scolaires – pourraient être reliées au cadre offert par la convention et aux efforts de structuration précédemment abordés. **Cela a permis à La Réunion d'être présente dans des concours nationaux et de bénéficier d'une visibilité et d'une reconnaissance comme territoire innovant et volontariste sur la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes.** Le concours « Sexisme, pas notre genre ! » a permis de mettre en lumière 7 initiatives réunionnaises qui ont été labellisées et un projet « Bouclettes et Biscottos » qui a été lauréat national.

La réactivité et la participation de certains établissements scolaires dans le cadre du Tour de France Egalité réalisé à La Réunion d'octobre à décembre 2017 sont révélatrices de cette montée en compétences, cette structuration des partenaires locaux de terrain. En effet, trois ateliers ont été menés dans le cadre d'établissements scolaires, collège et lycées, dont la journée de lancement du TFE à La Réunion.

❖ Reproductibilité des actions dans le temps et dans l'espace : les leviers d'action

Afin de **faire perdurer la dynamique après la convention** et continuer le travail de long terme que représente la sensibilisation à l'égalité femmes-hommes dans le secteur éducatif et universitaire, il semble possible d'agir sur un certain nombre de leviers. **Certains partenaires ont mené une réflexion sur la reproductibilité et la longévité des actions qui avaient mises place, ce qui nous a permis de faire émerger certains leviers :**

- **former et sensibiliser** la communauté éducative au sens élargie à la thématique de l'égalité femmes-hommes ;
- **rendre les élèves et la communauté éducative élargie acteurs de l'égalité femmes-hommes et de leur donner les moyens d'agir en sa faveur** : cela se matérialise par la désignation « d'ambassadeur.rice.s égalité » ou la promotion des transmissions de savoirs intergénérationnelles au sein d'un même établissement ;
- **un investissement de la part de l'ensemble de la communauté éducative et un soutien des équipes dirigeantes** pour s'assurer du portage des actions : certains partenaires ont pu témoigner de l'abandon d'une dynamique dû au départ d'une équipe ;
- **créer et consolider un réseau** d'acteurs et d'actrices travaillant sur la thématique et ainsi bénéficier d'une expertise extérieure.

Ces propositions ne sont pas exhaustives et d'autres leviers sont évidemment à envisager pour inscrire l'action sur du long-terme.

Les perspectives pour 2018 et les modalités de renouvellement de la convention éducation

Au 2^e semestre 2018 devrait être publiée une nouvelle convention éducation au niveau national qui déterminera les enjeux et les partenariats à privilégier pour les atteindre. A noter toutefois que les attentes du Président de la République annoncées le 25 novembre 2017 sur l'éducation et le « combat culturel » entérinent la mobilisation du droit commun en matière de lutte contre les inégalités femmes-hommes dans le système éducatif et le rôle que devra jouer l'Education Nationale dans la mise de ces engagements. En effet, ces annonces concernent : la mise en place d'un module d'enseignement dans toutes les écoles du service public sur la prévention et la lutte contre le sexisme, le harcèlement et les violences ; la mise en place d'un plan de formation initiale et continue dans le secteur public avec l'accent mis sur les professionnels de la petite enfance. Ainsi, ces enjeux auparavant traités dans le cadre de la convention devraient donc intégrer le droit commun.

Les différents évènements – par exemple les Etats Généraux des Violences Faites aux Femmes de 2016 – menés sur le territoire semblent assez encourageants quant à la pérennisation de la dynamique impulsée par la convention. En effet, les acteurs et actrices du système éducatif et universitaire ont pu participer pleinement à cet évènement via notamment la participation à l'atelier 4 « Prévention Education » sur la mise en place du module d'enseignement à destination des 6^e des établissements de l'île. Cet évènement est donc un amplificateur des résultats de la convention : des partenaires de terrain sensibilisées, qui montent en compétences et qui gagnent en autonomie. Le système éducatif et universitaire devient un acteur pouvant intervenir sur des thématiques larges. Avec un système de gouvernance locale bien installée et la mise en œuvre effective d'une politique

intégrée – ce qui suppose un réseau d’acteurs et actrices visible, des moyens adaptés –, les différents secteurs d’action publique pourront se retrouver sur des thématiques communes et travailler en partenariat et transversalité pour porter l’égalité femmes-hommes à différents niveaux et atteindre une société plus égalitaire.



L'organisation des premiers États Généraux des Violences Faites aux Femmes (EGVFF)

❖ Genèse

En 2016 à La Réunion, quatre femmes sont décédées sous les coups de leur conjoint. Des tragédies révélatrices de l'ampleur et de la gravité des violences envers les femmes dans l'île. Cette actualité a suscité l'émoi collectif et une indignation grandissante. Ainsi, depuis le début de l'année, de nombreuses associations et personnalités ont alerté directement et par voie de presse les autorités locales et l'opinion publique. Les marches de sensibilisation, les courriers, les conférences de presse ont fait écho de la **volonté d'agir fermement contre ce fléau et de renforcer l'action menée par les pouvoirs publics** notamment. Chaque mois, la Police Nationale enregistre une cinquantaine d'interpellations suite à des violences conjugales. Le constat de la recrudescence des violences intrafamiliales sur le territoire – alourdit des quatre morts violentes précédemment citées – place la politique de prévention et de lutte contre les violences envers les femmes parmi les priorités majeures de l'intervention publique.

❖ Organisation

Par conséquent, la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité entre les femmes et les hommes a souhaité organiser les 25 et 26 novembre 2016 les États Généraux des Violences faites aux femmes à La Réunion. Ces journées ont eu pour but de permettre à tou.te.s les acteurs.trice.s qui œuvrent dans le champ de la prévention des violences conjugales, d'une part, d'échanger sur la situation, d'interpeller la société civile réunionnaise et l'Etat, et d'autre part, de **déboucher sur des réponses concrètes et adaptées à la réalité insulaire de notre territoire.**

Ces Etats Généraux ont connu une **mobilisation sans précédent en réunissant près d'un millier de participants.** Ils ont été l'occasion d'impulser un nouvel élan dans le changement des mentalités, aussi bien chez les professionnel.le.s de santé, du secteur social, de la justice, qu'au sein de la société civile, et plus particulièrement chez les jeunes et dans les familles.

L'enjeu de la démarche était de proposer à cette occasion aux partenaires **locaux d'être à l'initiative de ce changement.** C'est pour cela que les collectivités territoriales et l'ensemble des institutions ont été directement mobilisés afin de renforcer leur engagement dans la prévention et la lutte contre les violences faites aux femmes sous la forme de conventions partenariales signées à l'occasion de ces deux jours. La présence de la Ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes à l'ouverture et aux conclusions de ces travaux a été l'occasion de rappeler la détermination du gouvernement pour l'accès des femmes aux droits et aux libertés fondamentaux, et de renouveler les engagements interministériels inscrits dans le 5^e plan à venir. Les États Généraux des Violences faites aux Femmes ont permis d'impulser une nouvelle dynamique de mobilisation de l'ensemble des participant.e.s autour de 5 ateliers répondant aux problématiques suivantes :

- **Prévention éducation**
- **Mieux porter secours et apporter une première assistance**
- **Optimiser les capacités de mise à l'abri d'urgence et de logement durable**
- **Développer les outils juridiques de protection**
- **Élaborer un parcours de soin pour une prise en charge des femmes victimes**

Ces ateliers ont regroupé des professionnel.le.s de différents champs d'activité, des partenaires institutionnels, du monde associatif, privés et publics qui ont réaffirmé leur volonté d'agir à leur niveau afin de répondre de manière concertée et cohérente au fléau des violences faites aux Femmes.

Ces ateliers préparatoires ont pu trouver des réponses concrètes et rapides à travers la **signature de 6 chartes et conventions partenariales** à la clôture des États Généraux :

- Charte d'intention entre l'État, la Caisse d'Allocations Familiales, la Région Réunion, le Département de la Réunion, l'Association des maires de la Réunion, l'Agence de Santé Océan Indien pour la mise en œuvre d'une politique partagée de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes.
- Convention relative à l'accueil, l'orientation, l'accompagnement, l'hébergement et le relogement des femmes victimes de violences
- Convention visant à fluidifier le parcours des femmes victimes de violences, de la mise à l'abri au (re)logement durable
- Protocole expérimental de l'accueil des auteurs des violences conjugales
- Convention de partenariat entre l'État et le Groupe Vindémia en faveur de la lutte contre les violences faites aux femmes.
- Convention de partenariat entre l'État et Orange en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes

❖ **Un réseau d'acteurs et d'actrices qui s'étoffe**

L'atelier « Prévention éducation » a permis de **créer une passerelle entre le secteur éducatif et le domaine de la lutte contre les violences faites aux femmes**. Les 3 référentes sont Fabienne RUBIRA et Sylvie LEROUX de l'association Chancégal ainsi que Sylvie LESAGE, chargée de la mission égalité filles/garçons au Rectorat. Fin 2017, les réflexions menées au sein de cet atelier ont abouti à la **création d'un outil commun de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles pour les élèves de 6^e**. Les objectifs sont multiples parmi lesquels **l'harmonisation des méthodes de sensibilisation menée de façon autonome par les associations auprès des élèves**. L'outil, en phase d'expérimentation depuis fin 2017, a été testé dans des collèges de différents secteurs de l'île.

A la suite des États Généraux, **les partenaires privés se sont davantage engagés auprès des acteurs et actrices de l'Éducation Nationale**. Par exemple, Orange a mené des actions internes comme le développement des tutorats auprès des lycéennes intéressées par la filière, de stages permettant à des élèves de collège, lycée ou université de s'immerger dans l'univers professionnel et de faire naître des vocations. Orange est également un soutien important du « Prix de la mixité ».

Le 8 septembre dernier, Laurence Rossignol, Ministre des Familles de l'Enfance et des Droits des femmes a lancé le plan d'actions et de mobilisation contre le sexisme : « Sexisme pas notre genre ! ». Celui-ci engage l'ensemble des citoyen.ne.s, associations, collectivités, entreprises, à agir et à réagir, en proposant des initiatives visant à faire reculer le sexisme, en soutenant la mobilisation et en témoignant de leurs expériences. Les objectifs du plan sont de débusquer le sexisme partout où il se trouve, le nommer et mettre en lumière toutes les initiatives contribuant à le faire reculer.

Ce plan inclut un **label national « Sexisme, pas notre genre ! »** qui distingue les initiatives œuvrant en faveur de l'égalité femmes-hommes. Le descriptif de chaque initiative ayant obtenu le label est consultable en ligne sur le site du Ministère des familles, de l'enfance et des droits des femmes⁵.

La Réunion décline ce plan d'action et de mobilisation contre le sexisme, en valorisant les initiatives locales. Ainsi, le Préfet de La Réunion a décerné à l'occasion de la « Journée Internationale des droits des femmes », le Prix régional « Sexisme pas notre genre ».

Sur les 400 initiatives labellisées au niveau national :

- 7 sont issues de porteurs de projets réunionnais
- **« Bouclettes et Biscotos » (Chancégal) a été finaliste au concours national**
- Les États Généraux des Violences Faites aux Femmes ont également reçu ce label.

Les projets qui ont concouru au prix régional sont :

- « Tous contre les violences sexistes », Association départementale 974 Planning Familial
- « Egalité femmes-hommes : les jeunes pour prévenir et agir », Club Animation Prévention
- « Parcours égalité filles-garçons au collège », Collège Adrien Cerneau
- « Dansons ensemble », Collège Montgaillard
- « Les filles ne comptent pas pour des prunes », Lycée Sarda Garriga
- « Sortir ensemble, se découvrir dans la différence et se respecter », AMAFAR-EPE

Le gagnant du prix régional est le Collège Adrien Cerneau pour son projet ambitieux et innovant dans la destruction des stéréotypes sexistes.

⁵ <http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/initiative/tous-contre-les-violences-sexistes/>



Création d'un Pôle Égalité à l'Université de La Réunion

PÔLE ÉGALITÉ

Pour la première fois depuis la création de l'Université de la Réunion, une Vice-présidence « Égalité femmes-hommes et prévention des discriminations » a été créée sous la présidence du Professeur Frédéric MIRANVILLE, dans l'esprit d'une politique d'établissement volontariste en faveur du bien-être de tou.te.s, étudiant.e.s et personnels confondus. En décembre 2016, le Conseil d'administration de l'Université a ainsi élu à une large majorité le Docteur Ludivine ROYER pour remplir la fonction, déclinée autour de plusieurs axes majeurs :

- L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes
- La mixité dans les filières
- La lutte contre le harcèlement et autres violences
- La conciliation entre vie de parent et vie étudiante ou professionnelle
- La valorisation des femmes dans les sciences, les parcours de formation et la recherche
- L'amélioration de l'accueil des personnes en situation de handicap
- La prévention et le rejet de toute forme de discrimination

Signe de sa détermination à se positionner comme un fervent promoteur de l'égalité au sein de ses murs et de la société réunionnaise, l'Université de la Réunion s'est en outre dotée en juillet 2017 d'un Pôle égalité comme il n'en existe pas d'autres en France. Celui-ci apporte un support administratif et logistique à la Vice-présidence pour lui permettre de mettre en œuvre sa politique, déployée en concertation avec une Commission égalité qui se veut force de proposition au sein de l'Université, d'une part, et, d'autre part, avec un réseau de Référents égalité qui œuvrent au plus près des composantes de l'établissement pour recueillir les attentes et les besoins de ses presque 16 000 membres.

Sur la première année de mandature, outre la structuration de son engagement pour l'Égalité, l'Université a privilégié deux grands types d'actions :

- Le développement et la création de partenariats avec d'autres acteurs de l'égalité, au niveau local et national
- La mise en place d'actions de sensibilisation (organisation de manifestations culturelles, conférences ciblées et tables rondes, interventions en milieu scolaire en faveur de la mixité dans les filières, soutien aux initiatives étudiantes contre le sexisme, mise en valeur des collections d'ouvrages thématiques, accueil du Prix réunionnais de la Mixité (2^{ème} édition, ...)

Les jalons sont ainsi posés pour que le Pôle Égalité puisse désormais développer rapidement les actions qu'il juge prioritaires (adoption d'une charte de la parentalité, ouverture d'une crèche sur le campus, création d'une cellule d'alerte et d'accompagnement en cas de harcèlement, actions à destination des membres du personnel en situation de handicap) tout en poursuivant le travail qui est fait de multiples façons et dans différents domaines en faveur de la parité, de l'égalité, de la mixité, de l'ouverture et de la tolérance.

Convention régionale pour la promotion de l'Égalité et du respect entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif et universitaire 2015-2018
